

K-8-1.

Votre abonnement expire le.....

# Le Bulletin de la ferme

VOL. 2

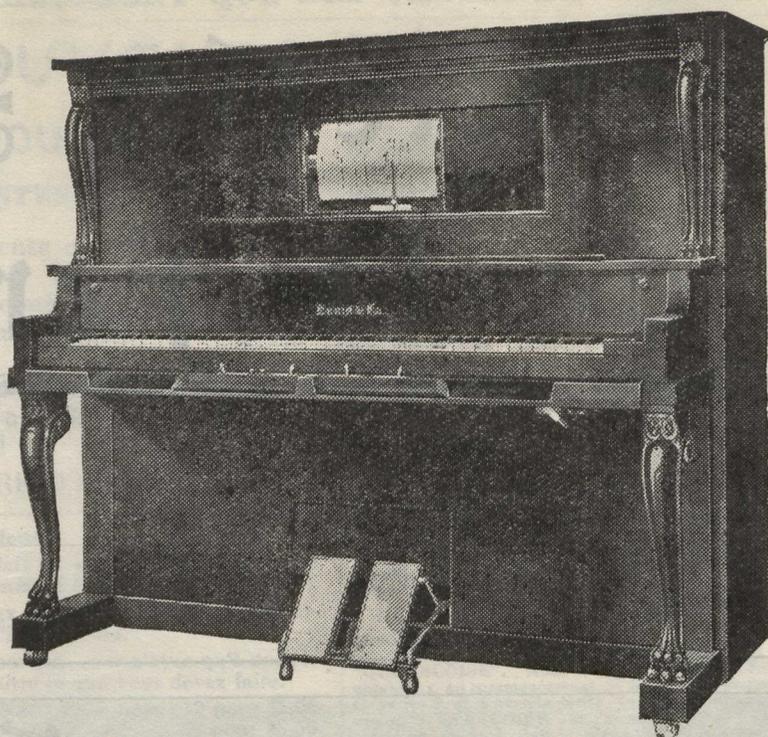
QUÉBEC, MAI 1915

No 9



ÉCOLE MANAGÈRE DE ROBERVAL.

ORGANE DE L'ASSOCIATION "LES JEUNES CULTIVATEURS"



### PIANO AUTOMATIQUE "SWEET TONE ENNIS"

Le piano et l'habileté de le jouer sont compris dans cet instrument. Le piano automatique Ennis possède une touche qui peut rencontrer les exigences des Artistes ou des Pianistes avancés, il a aussi un son éclatant et très riche. Tout amateur de musique peut, sans avoir de connaissance ou de pratique technique, se jouer son morceau favori avec autant de succès que s'il était joué par un virtuose. L'action du jeu employé pour le piano Ennis est spécialement fait pour ce piano et est remarquable par sa construction simple et l'ajustement parfait des soupapes sensibles, des contrôles d'air et des pneumatiques.

Ecrivez pour notre Catalogue illustré et liste de prix.

**Williams Piano Co. Ltd. Oshawa.**  
**FABRICANTS**

## Pourquoi "L'Action Sociale" devrait être reçue dans tous les foyers

Parceque ses articles sur toutes les questions religieuses et civiques l'ont autorité.

Parceque toutes les nouvelles quelle qu'en soit leur nature sont toujours données d'une manière à ne jamais blesser la conscience la plus délicate.

Vous pouvez sans crainte, laisser lire *L'Action Sociale* à vos enfants, ils n'en retireront qu'une saine et bonne instruction.

*L'Action Sociale* est aussi le meilleur médium de publicité parcequ'elle atteint à part le clergé et toutes les communautés religieuses, l'élite de la Société.

Les deux éditions quotidienne et hebdomadaire avec un tirage de 26,000, représente la plus forte circulation à l'est de Montréal.

Édition quotidienne - \$3.00  
Édition hebdomadaire \$1.00

## "LA TRIBUNE"

SHERBROOKE, Qué.

Le Quotidien Français des Cantons de l'Est.

Un bon journal pour les cultivateurs.

### Voulez-vous des nouvelles de la guerre?

Abonnez-vous à "LA TRIBUNE", de Sherbrooke.

Son service d'information est de première classe.

Abonnée au "CENTRAL NEWS" de Londres, New-York et Montréal.

#### ABONNEMENT

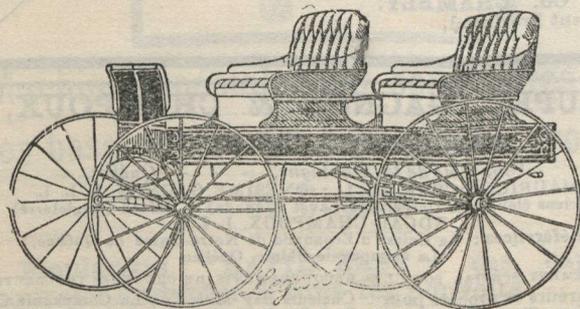
Edition quotidienne - Canada - \$2.00 par année  
" " - Etats-Unis \$3.00 " "

## VOITURES ET MACHINES AGRICOLES POUR FAIRE VOS SEMENCES

Nous en avons en magasin un assortiment complet dans tous les styles, pour tous les usages et travaux.

NOTRE LIGNE DE VOITURES « LEGARE » vous offre un choix sans égal dans la variété des modèles, la qualité, la beauté les prix avantageux et termes faciles.

Si vous ne pouvez venir à nos magasins, DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE en vous servant du coupon.

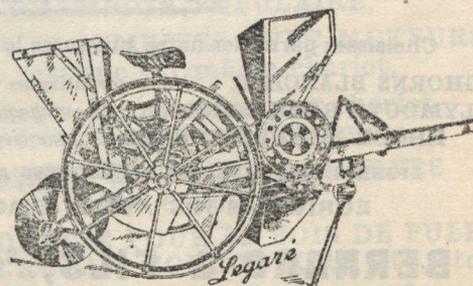


### P. T. LEGARE

Limitée

273-287, St-Paul, QUEBEC

A MONTREAL - 180, AMHERST



#### LE PLANTEUR DE PATATES "ASPINWALL"

Avec ou sans distributeur d'engrais chimique est la machine par excellence pour semer les patates. Son travail est toujours régulier, bien fait et produit les meilleurs résultats.

REMPLEISSEZ ET ADRESSEZ-NOUS CE COUPON

P. T. LEGARE Limitée QUEBEC

Messieurs,

Veillez m'adresser gratuitement votre nouveau catalogue général.

Nom.....

Adresse.....

B.-F.5-15

VEUILLEZ MENTIONNER LE "BULLETIN DE LA FERME" QUAND VOUS ÉCRIVEZ AUX ANNONCEURS.

# BANQUE D'HOCHELAGA

PASSIF — BILAN, 30 NOVEMBRE 1914 — ACTIF

Capital versé.....	\$4,000,000.00
Fonds de Réserve.....	3,700,000.00
Dividendes.....	92,709.92
Balance au Compte de Profits et Pertes.....	43,175.93
	<hr/>
Dépôts.....	\$7,835 885.85
Circulation.....	22,091,473.56
Acceptations de Lettres de Crédit.....	3,319,072.00
	76,959.00
	<hr/>
	\$33,323,390.41

En caisse.....	\$3,197,031.31
Billets des autres Banques et Chèques.....	1,696,457.31
Dépôt au Gouvernement en garantie de la circulation....	161,649.79
Balances dues par d'autres banques au Canada et à l'étranger	490,671.73
Obligations des gouvernements Fédéral et Provinciaux et autres valeurs (au prix du marché).....	2,426,271.30
Prêts sur Obligations, Débentures et Actions.....	340,077.77
	<hr/>
Prêts aux Corporations Municipales Paroissiales et Scolaires	\$8,312,159.21
Autres prêts.....	942,283.48
Edifice de la Banque, déduction faite des amortissements	22,516,062.67
Autre Actif non compris dans les articles qui précèdent..	1,199,475.94
	353,409.11
	<hr/>
	\$33,323,390.41

BEAUDRY LEMAN, Gérant-Général,

J. A. VAILLANCOURT, Président.

## Savez-vous que

aux sinistres prévus dans les deux départements de la

Les Abstinents sont de meilleurs assurables que les Buveurs Modérés ? Pourquoi ? Voyez le tableau suivant, donnant la proportion des sinistres mortuaires réalisés, comparé à la Compagnie pendant les quatre dernières années.

	1914	1913	1912	1911
Départements des abstinents.....	41.8%	40.4%	46.5%	46.0%
Département général.....	71.6%	44.9%	70.9%	77.8%

Et notez la différence considérable dans la mortalité entre les deux départements. C'est pourquoi, la Compagnie accorde des privilèges spéciaux dans le Département des Abstinents, qui se représentent par des piastres et des sous, en faveur de ceux qui peuvent se qualifier dans ce département.

## La Compagnie d'Assurance-Vie "The Manufacturers Life"

J. T. LACHANCE, Directeur

Succursale "Édifice Dominion"  
No. 126, rue St-Pierre, Québec.

P. S. — La seule Compagnie sur le continent Américain, offrant aux abstinents les bénéfices qui en découlent. Pourquoi ne pas en profiter ?  
On demande des agents.

Veillez me faire parvenir votre prospectus.

Nom.....  
Adresse.....  
Comté.....

## LA FERME CHANTECLER

LE MOIS DE MAI EST LE MOIS POUR LES POUSSINS D'UNE JOURNÉE

**\$15.00 LE 100**

Choisissez parmi les dates suivantes le 3, le 10, le 24, et le 26 de Mai

LEGHORNS BLANCHES. Nous garantissons de PLYMOUTH ROCK FAUVES.  
PLYMOUTH ROCK BARRÉES. livrer chaque pou- ORPINGTONS FAUVES.  
RHODE ISLANDS ROUGES. sans vivant. BRAHMAS CLAIRES.

LIGNÉES DE PONDEUSES AMÉLIORÉES AU MOYEN DE NIDS-TRAPPES

ÉCRIVEZ-NOUS AVANT D'ACHETER AILLEURS.

**E. BERNARD & FILS,** SAINT-BASILE LE GRAND, Co. CHAMBLY.  
Station Avicole du Gouvernement Provincial.

me faire parvenir  
votre catalogue

Nom.....  
Adresse.....  
Comté.....  
B. F.

TELEPHONE 4664

Cartes de visite, Entêtes de Lettres et Comp-  
tes, Circulaires, Livrets, Prospectus, etc., etc.

## CHARRIER & DUGAL

IMPRIMEURS

Impression générale de bureau et ouvrage de luxe.

93, rue St-Paul - Québec

## DUPRÉ, GAGNON & CHAMPOUX,

AVOCATS ET PROCUREURS

105, Côte de la Montagne, - - - Québec.  
MAURICE DUPRÉ, L. L. L.; ONÉSIME GAGNON, L. L. L.  
Anciens élèves des Universités Laval (Canada) et Oxford (Angleterre)  
EDGAR CHAMPOUX, L. L. L.  
Références : La Caisse d'Economie de Notre-Dame de Québec,  
La Compagnie Chinic, Québec.

DÉPARTEMENT SPÉCIAL POUR LES RECOURS DE CRÉANCES (COLLECTION)  
Procureurs et avocats pour : Chaleurs Bay Mills Co., La Compagnie Chinic,  
The American Steam & Anthracite Coal Co. Ltd., The Van Dyke Land Co. Ltd.,  
The Quebec Hide & Skin Co., The Canadian General and Shoe Machinery Co. Ltd.,  
The Champoux Lumber Co. Ltd., The Dorchester Lumber Co. Ltd., The North  
Shore Realty Co. Ltd., « La Sauvegarde » Compagnie d'assurance-vie, Montréal,  
The Provincial Securities, Ltd., La Cie J.-A. Guilmette, Banquiers, Montréal. Eug.  
Julien & Compagnie, Limitée, Québec.

Casier Postal : 127. Adresse Télégraphique : « Dupré ». Phone : 212.

LUCIEN MORAUD, L. L. L. TÉL. 3439 ALFRED SAVARD, B. C. L.

## MORAUD & SAVARD

AVOCATS

Edifice Dominion

126 RUE ST-PIERRE,  
QUÉBEC

Bureaux du soir  
Adrien Falardeau,  
L. L. B.  
Rés. 642, St-Valier  
Tél. 2678

## Falardeau & Dorion

AVOCATS

EDIFICE "QUEBEC RAILWAY" - - -

Chs-Nap. Dorion

L.L.L.

Rés. Charlesbourg

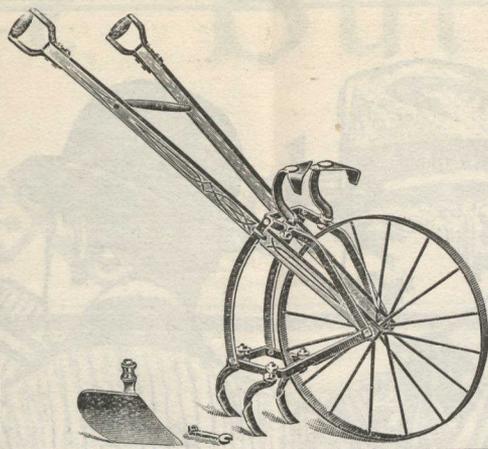
Tél. 1902

VEUILLEZ MENTIONNER "LE BULLETIN DE LA FERME" QUAND VOUS ÉCRIVEZ AUX ANNONCEURS.

# EUREKA

## SEMOIR DE JARDIN

Le EUREKA est un semoir léger, fort, employé pour faire la semence des graines de toutes sortes. Sèmera sur les buttes de six à trente six pouces en dehors ou peut être changé instantanément pour semer au sillon. Ecrivez pour plus de détails et notez les avantages tel que roue d'arrière, système d'alimentation Eureka.



Demandez notre catalogue envoyé gratuitement décrivant notre ligne complète de semoir à Jardin, Cultivateurs, six différents genres de vaporisateurs à mains, Planteur de Patates et de Blé d'Inde, Barattes sanitaires, Coupe et Tranche racines, Boites et ridelles combinées, Enclumes.

Notre catalogue contient des renseignements précieux pour les cultivateurs et jardiniers

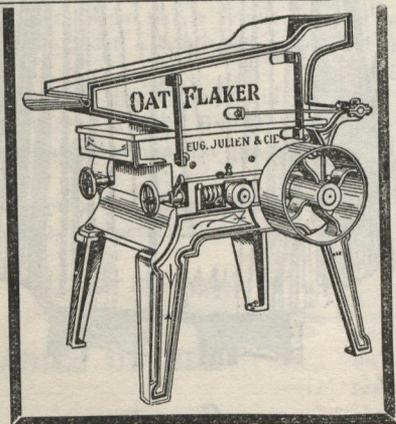
**EUREKA PLANTER CO., LTD**  
138, WINNETT ST., WOODSTOCK, Ont.

**EUG. JULIEN & Cie Ltée**  
AGENTS - QUEBEC

Veuillez m'envoyer votre catalogue spécial

Nom.....

Adresse.....Cité.....



Machines spécialement construites pour les besoins des Éleveurs de la province de Québec

Moulanges "RAPID EASY" des capacités pouvant s'adapter à tous les pouvoirs.

HACHE-PAILLE, COUPE-RACINES, SEMOIR à Navets, deux rangs, (1 cheval).

**J. FLEURY'S SONS**

AURORA, ONT.

Agents : EUG. JULIEN & CIE, Ltée, - Québec.

## LISEZ! IMPORTANT!

### Cultivateurs, Producteurs de fruits, Amateurs

Plus d'un million d'arbres fruitiers à vendre ce printemps : Pommiers, Pruniers, Cerisiers, Poiriers, etc

Arbustes fruitiers : Framboisiers, Fraisiers, Gadelliers, Groseillers, etc.

Cette quantité énorme d'arbres et d'arbustes nous permet de faire des prix défiant toute compétition.

Avez-vous l'intention de créer un verger, ou encore d'agrandir celui que vous avez déjà? écrivez-nous pour toutes informations, elles vous seront données avec plaisir et ce, sans aucune obligation de votre part.

Nos arbres sont tous garantis N° 1, et recommandés par des autorités en arboriculture, témoignages qui font honneur.

#### NOUS AVONS AUSSI EN MAINS

Un grand assortiment d'arbres et d'arbustes d'ornement, ainsi qu'une quantité considérable de fleurs de toutes sortes.

ÉCRIVEZ POUR AVOIR NOS OFFRES SPÉCIALES

## Pépinière Helderleigh,

C. K. BAILLEY,  
Gérant.  
R. ROBITAILLE,  
Agent.  
Adresse : B. P. 472,  
St-Jean, Qué.

Veuillez me renseigner au sujet de vos offres spéciales

Nom.....

Adresse.....

B. F. Comté.....

## LA CIE INDUSTRIELLE A. BERNARD

FORTIERVILLE, QUE.

MANUFACTURIERS

DES CÉLÈBRES MACHINES A BATTRE CHAMPION POPULAIRE,

BATTEURS COMBINÉS AVEC MOTEURS à gazoline sur même chariot.

Batteurs sur lisses ou sur chariot de trois dimentions différentes.

ENGINS A GASOLINE MODERNES de 2 à 12 C. V.

BANCS DE SCIE POUR LE BOIS DE PULPE. SCIE A RUBAN, CORROYEURS, etc, etc.

A TOUS CEUX QUI SERAIENT INTÉRESSÉ A ACHETER OU COMMERCER DES MACHINES.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE GENERAL que nous envoyons gratuitement et vous prendrez connaissance

DES AVANTAGES EXCEPTIONELS QUE NOUS OFFRONS.

AGENTS DEMANDÉS.

VEUILLEZ ME FAIRE PARVENIR VOS CONDITIONS D'AGENCE

Nom.....

Adresse.....

Comté.....



Chaque habit fait à notre manufacture

Nous sommes le meilleur marché de tous les autres manufacturiers d'habit au Canada et garantissons donner satisfaction ou le remboursement de votre argent. Nous enverrons sur demande des échantillons de draps (Tweeds). Nous expédions sur réception de votre commande.

Transport  
payé

**\$15.00**

LA COMPAGNIE  
**PAQUET**  
LIMITÉE.  
QUÉBEC - CANADA

**\$15.00**

Transport  
payé

Mentionnez le dept 23

Mentionnez le dépt. 23

Nous en avons d'autres de \$7.00 en montant.

VEUILLEZ MENTIONNER "LE BULLETIN DE LA FERME" QUAND VOUS ECRIVEZ AUX ANNONCEURS

# Le Bulletin

## de la ferme

VOL. 2

QUÉBEC, MAI 1915

No. 9

### A NOS CHERS ABONNÉS

Je ne veux pas manquer ma série au *Bulletin de la Ferme* et c'est pour cette raison que je vous envoie de suite l'argent (25 cents) pour être en règle.

Nous vous demandons de vouloir bien suivre l'exemple de ce qui est dit plus haut par un de nos abonnés. Nous sommes convaincus que ce n'est pas le montant à envoyer qui vous empêche de le faire mais bien l'oubli, et c'est pour cette raison que nous vous demandons de vouloir bien regarder en première page afin de constater la date de l'échéance de votre abonnement.

Depuis deux ans, nous vous envoyons pour 25 cents par année un journal mensuel, ne croyez vous pas qu'il serait juste et raisonnable que vous nous fassiez parvenir votre renouvellement afin de nous aider à rencontrer nos obligations.

Donc nous comptons que vous voudrez bien vous acquitter de votre tâche par le retour du courrier, afin de nous aider à continuer cette œuvre agricole.

Aussi nous prions tous nos abonnés qui ne reçoivent pas régulièrement leur *Bulletin* de vouloir bien nous le laisser savoir afin que nous puissions y voir.

Nous tenons à avertir nos abonnés que les *Bulletins* sont envoyés correctement.

LA RÉDACTION.

### MALADIES DU BLÉ

Le blé plus que toutes les autres céréales est sujet à des maladies qui gênent son développement, ces maladies sont dues à la présence de champignons excessivement petits qui se nourrissent au dépens du grain.

Les principales sont la rouille, le charbon et la carie.

La rouille se produit généralement par suite de l'humidité de l'air et du sol, la paille devient noire, l'épi se dessèche et rend une poussière jaunâtre. Il faut dans ces conditions éviter les semis dans les terrains trop humides bordés de grands arbres qui gênent le passage de l'air et qui engendrent l'humidité.

Le charbon empêche l'épi de se développer en le couvrant d'une poussière jaune qui ôte au grain toute sa valeur et le rend même impropre à l'alimentation des animaux.

La carie se loge dans l'épi lui-même à mesure

Cacouna, 14 mars, 1915.

### CONSEIL D'AMI

*Le Bulletin de la Ferme,*

Québec.

A M. le Rédacteur,

Monsieur,

Ci-inclus la somme de cinquante-cinq centins en paiement de mon abonnement, réparti comme suit : 25 cents pour celui expiré l'automne dernier et 25 cents pour celui de la présente année, au cas où je l'oublierais davantage. Car je ne voudrais pas perdre de vue votre journal et pour lequel je me propose de répandre ici autant que je le pourrai.

En attendant, veuillez agréer mes remerciements et mes félicitations les plus sincères pour la peine que vous apportez à la collaboration et la bonne rédaction de votre journal qui devrait être reçu et lu par tous, surtout les cultivateurs.

J'oubliais de vous dire que les cinq centins en sus de mon abonnement sont pour la graine de chou, chou de Siam, betterave et carotte.

S'il y a suffisamment pour cela, je crois pouvoir vous faire un autre envoi prochainement pour autre abonnement, etc.

J'ai l'honneur d'être, cher Monsieur,

Votre tout dévoué,

ULRIC MICHAUD,  
cultivateur.

qu'il se forme, l'enveloppe extérieure du grain reste de bonne apparence, mais l'extérieur est absolument miné par les champignons.

Contre toutes ces maladies l'agriculteur peut et doit réagir, les méthodes anciennes voulaient que l'on emploie la chaux pour faire subir au grain de semence une préparation destinée à empêcher de germer les mauvais grains atteints de l'une ou de l'autre de ces maladies.

Depuis, le sulfatage ou vitriolage ont produit de meilleurs résultats, peut-être existe-il aujourd'hui des produits pharmaceutiques qui remplacent avantageusement ces méthodes ; ce que nous pouvons affirmer c'est que les résultats avec le sulfate ont été excellents dans la plupart des cas.

L'agriculteur toujours soucieux de ses intérêts doit se livrer à des expériences sérieuses mais dans aucun cas il ne doit confier sa semence au sol sans avoir fait subir à ses grains une de ces préparations afin de s'assurer autant que possible la production la plus pure et de ce fait la plus avantageuse.

Nous voulons faire appel à votre bon vouloir, vous tous qui possédez des terres plus ou moins fertiles, mais dont vous pouvez améliorer et augmenter le rendement et retirer de grands bénéfices. A l'époque où nous sommes, il faut se mettre à l'œuvre, agrandir s'il le faut nos étables, multiplier le nombre de nos troupeaux, sans cependant faire de coûteuses dépenses. Peu importe la race ; quant à l'espèce bovine, ayons soin de choisir les sujets les plus rapprochés du type laitier, c'est en vue de nous mettre en mesure de fournir aux marchés de nos grandes villes et des pays ravagés par la guerre qui vont bientôt crier famine, l'approvisionnement dont ils auront besoin. Toutes les viandes seront certainement chères, plusieurs partagent cette opinion, car nous l'entendons dire partout.

Donc n'allons pas ce printemps sacrifier nos jeunes animaux à bas prix sous prétexte du surcroît de travail qui nous est demandé si nous les élevons.

Les jeunes animaux demandent des soins particuliers, c'est vraie, mais en leur donnant tous les soins voulus vous les développerez rapidement. Si vous avez besoin de vous renseigner à ce sujet, adressez-vous au bureau de publication du Département d'Agriculture, Ottawa, sur la production du lait, des bestiaux, porc, mouton, etc.

Pour atteindre ce but, il nous faut mettre une plus grande partie de nos terres en culture, tel que, blé d'Inde ou autre fourrage vert, plantes racines, céréales, etc. Par ce moyen nous pourrions faire l'élevage et par suite restituer à la terre les éléments fertilisants enlevés par les plantes.

Pour qu'une terre soit propre à cette industrie il faut qu'elle soit pourvue d'un approvisionnement d'eau pure ; il faut également que cette terre offre des facilités de drainage. Cette industrie peut être entreprise avantageusement sur tout les sols ; les meilleurs donneront naturellement des résultats plus avantageux, mais ce qu'il y a d'assuré, c'est que dans un court délai, les efforts persévérants de ceux qui se sont dévoués à cette industrie, qui est la base de l'agriculture, seront couronnés d'un succès à la fois encourageant et rémunérateur.

JOS. BEAUCHEMIN,  
Verchères.

— Des jeunes Cultivateurs.

Hâtez-vous, car nous ne donnons des graines que d'ici au 15 mai 1915.

## LA BETTERAVE

(Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme)

Chacun sait que les fourrages secs forment la base de l'alimentation des bestiaux pendant toute la saison d'hiver, hélas, si longue dans notre Province ; il est bien entendu que le foin et la paille permettent aux animaux de subsister et de produire, néanmoins on peut constater que la production laitière baisse avec le commencement de l'hivernage et comme quantité et comme qualité.

Au premier rang de tous les produits d'hiver qui peuvent remédier à cette situation se trouve la betterave et un cultivateur soucieux de ses intérêts ne devrait pas hésiter à se livrer à cette culture, il peut être assuré que les profits s'en feront sentir immédiatement et que ses peines se trouveront récompensées.

La betterave est classée dans la catégorie des racines fourragères, elle donne un bon rendement dans les terrains argilo-calcaires, meilleur encore dans les terrains argilo-sablonneux. Avec une bonne fumure de fumier de ferme, son rendement dans une terre bien préparée peut atteindre 500 à 600 minots à l'acre. Les meilleures espèces connues sont la Géante Mammoth à chair rouge, la longue blanche d'Allemagne à chair blanche et la Jaune Ovoïde des Barres, à chair jaune. La première est la plus cultivée au Canada, principalement dans l'Ontario, néanmoins nous estimons que la qualité des deux autres est supérieure, la chair se trouvant moins aqueuse que celle de la Mammoth et contenant par conséquent plus de suc.

Il existe également d'autres variétés de betteraves, sucrières et demi-sucrières, nous les conseillons pas pour la nourriture des animaux, non pas qu'elles ne soient pas de très bonne qualité mais leur rendement est moindre que celui des espèces essentiellement fourragères, comme c'est la quantité que l'agriculteur doit rechercher et que les premières variétés indiquées arrivent à ce but avec une bonne qualité nous les estimons préférables.

Le meilleur mode de semis est certainement en rayons, espacés l'un de l'autre de 24 pouces environ ce qui permet les binages fréquents avec un cheval, il ne reste de ce fait que le rayon très étroit du semis qui a besoin d'un sarclage, d'où diminution de main d'œuvre, chose très intéressante à une saison où la terre demande des bras de tous côtés ; on profite d'un dernier sarclage pour détasser les plantes de façon à ce que les betteraves se trouvent à un pied de distance l'une de l'autre. Il est bon de faire ce travail par un temps humide, chacun comprendra qu'en arrachant une betterave très rapprochée d'une autre, le plant que l'on conserve se trouvera dérangé quelque peu et si un soleil très vif vient darder ses rayons sur cette jeune plante, encore fragile, sa végétation en souffrira.

Certains cultivateurs hésitent à éclaircir leurs plants, c'est un tort, car deux betteraves trop rapprochées l'une de l'autre se gênent dans leur croissance, l'une et l'autre deviennent rachitiques, elles manquent d'air et d'espace.

A ceux qui n'ont pas de terrains préparés à temps pour le semis indiqué plus haut, nous ne

pouvons que conseiller la plantation à la charrue, le rendement sera peut-être un peu moindre (quoique nous ayons vu en certaines années la betterave repiquée produire davantage que les semis) mais si l'on calcule le coût de la main d'œuvre, nous estimons que la différence n'est pas grande au point de vue des résultats pratiques.

Dans ces conditions, vous faites vos semis en pépinières dans un terrain bien choisi ; à une bonne exposition, vous sarclerez ces semis aussi souvent que nécessaire, vous arrosez si le temps est sec et quand votre betterave arrive d'une grosseur inférieure à celle du petit doigt, vous pouvez en disposer pour la repiquer en pleine terre. Pour le semis en pépinière, nous conseillons également le semis en rayons, assez rapprochés mais de façon à ce que l'on puisse passer entre deux rayons pour sarcler les mauvaises herbes.

Votre plant se trouvant en état d'être repiqué et votre sol destiné à le recevoir en parfait état, bien meublé et bien fumé vous commencez l'arrachage du semis et ayant soin de bien humecter votre sol de façon à ne pas casser l'extrémité de la racine, vous profitez d'un temps humide, d'une pluie récente pour opérer la transplantation de la façon suivante :

Après avoir tracé deux raies de labour dans votre champ, vous commencez la plantation en mettant les betteraves à un pied de distance l'une de l'autre, sur la terre retournée par le labour, vous prenez votre betterave de la main droite et avec votre index vous la fixez dans la terre fraîche, toujours en remontant de façon à placer la tige le plus droit possible, vous appuyez légèrement la terre par dessus et la raie de labour suivant recouvrira votre racine jusqu'à un pouce environ de la naissance des feuilles. Vous continuez ainsi votre plantation à toutes les deux raies de labour et quelques jours après vous pourrez constater que vos betteraves reverdissent et que votre plantation est réussie. Ne vous tourmentez pas si pendant deux ou trois jours, vous apercevez vos feuilles fanées, ceci est inévitable dans la transplantation. Quatre personnes au courant de la plantation suffisent pour fournir un laboureur, il est bon de déposer de distance en distance des tas de plants où chacun vient s'approvisionner en en prenant une centaine dans son bras gauche, les feuilles rapprochées du corps ; si le plant a été arraché proprement, le travail est grandement facilité.

Huit jours après la mise en demeure, il est bon de vérifier la plantation et de remplacer les manquants, il est inutile de laisser un espace de terrain improductif quand on peut faire autrement : si la plantation a été faite dans les conditions énoncées ci-dessus, tant pour la température que par le soin apporté au repiquage, ce travail est insignifiant et demandera peu de temps.

La betterave repiquée est généralement assez forte pour résister aux mauvaises herbes sans qu'aucun sarclage soit nécessaire surtout si le sol a été bien préparé, car les mauvaises herbes ont du se trouver détruites par la germination des graines et contrariées par des labours et des hersages.

Certains cultivateurs français avaient, voilà une vingtaine d'années encore, la mauvaise habitude d'effeuiller leurs betteraves, c'était un grand tort et la production s'en ressentait

fortement, ceci se comprend facilement, les feuilles sont aussi utiles aux plantes qu'aux arbres, et priver la plante d'une partie de ses feuilles amenait forcément un ralentissement dans la végétation, donc, une diminution dans la production. Il était impossible qu'il en soit autrement, la plaie faite et la sève perdue pour la guérison de cette plaie sont autant d'éléments perdus pour la végétation, du reste, la fane de betterave est une nourriture médiocre pour les animaux, elle amène généralement la diarrhée chez les vaches laitières.

Vers la mi octobre, la betterave est mûre, il est inutile d'attendre davantage pour la mettre à l'abri, dans les régions froides qui craignent les gelées hâtives, les cultivateurs doivent ramasser leurs récoltes avant que les racines n'aient souffert de la température. L'arrachage doit se faire par un temps sec de façon à enlever le moins de terre possible, et que la betterave reste propre, économie de travail car il faut que la mise en silo soit effectuée proprement. On débarrasse la betterave de ses feuilles, des petites racines inutiles à la consommation, qui pourraient vite et pourraient amener la contagion dans le tas. Le silo doit être à l'abri de la gelée et de l'air, fait de façon que l'on puisse prendre la ration journalière en tous temps sans craindre pour la réserve ; la gelée est le plus à craindre, l'air a surtout son influence au printemps au retour de la végétation.

Votre réserve de betteraves ainsi faite comme fourrages d'hiver c'est à vous, amis cultivateurs de voir de quelle quantité vous disposez et de vous rendre compte de la ration journalière que vous pouvez donner à vos vaches laitières pour être assuré de donner la même ration pendant tout l'hivernage ; il est des conditions spéciales qu'un cultivateur intelligent peut envisager, selon l'état de son troupeau ; par exemple, s'il veut en conserver pour le vêlage de certains sujets qui doit avoir lieu à une époque déterminée et assurer ainsi un meilleur « apprêt ».

La quantité maximum que l'on doit donner à une vache laitière est de un minot par jour, servi en deux rations autant que possible après l'abreuvoir, la betterave hachée mélangée à la paille. L'instrument nécessaire pour arriver à un résultat pratique est le coupe-racines surtout si l'exploitation agricole est un peu forte, la betterave est hachée plus régulièrement qu'à la main ; on étend devant le coupe-racine une couche de menue paille ou balle de façon à ce que le suc de la betterave ne se perde pas sur le sol et on hache la quantité nécessaire pour 24 heures, ensuite on mélange en ajoutant de la menue paille dans la proportion dont on dispose et une ou deux bonnes poignées de sel. Ce mélange ainsi préparé peut être servi de suite si nécessaire, mais il est préférable d'attendre trois heures afin que le suc de la betterave imbibé la paille.

Inutile de dire que les seules menues pailles aptes à être employées sont celles de blé et d'avoine, si un cultivateur en manque, il peut à l'aide d'une hache-paille suppléer à cette insuffisance par la paille en botte qu'il coupe aussi fin que possible.

Voici à notre avis basé sur l'expérience, le meilleur emploi que l'on puisse faire de la betterave fourragère, nous pouvons ajouter sans crainte de démenti qu'une vache bonne laitière peut, avec les quantités que nous indi-

quons ci-dessus, produire pendant la saison d'hiver une quantité de 4 à 5 gallons de lait de première qualité suivant sa situation par rapport au vêlage ; au printemps, cette même bête sera en parfait état, avec le poil frais et luisant. La fraîcheur de l'alimentation lui aura compensé les organes en bon état mieux que la paille et le foin ne peuvent le faire.

A ceux qui voudraient douter, nous demandons de faire l'expérience sur une petite étendue et de soigner un seul sujet avec le produit de leur sol, nous sommes assurés qu'ils sauront par la suite se rendre compte du résultat acquis, pour notre part, nous serons récompensés si nous avons amené quelques adeptes à la culture de la betterave et si nous avons contribué au bonheur du cultivateur.

R.-M. PUCET.

## LA FERME DU LAC DE M. J. L. TARTE

### CE QUE PEUT ACCOMPLIR UN JOURNALISTE

« Le journalisme mène à tout pourvu qu'on en sorte ». Ce dicton véridique dans la plupart des cas, pêche cependant dans celui qui nous occupe aujourd'hui quand nous venons de parler de la ferme du Lac.

La Ferme du Lac, n'est pas le titre d'un de ces romans à sensation, mais bien une institution agricole de premier ordre dont le propriétaire est M. L.-J. Tarte, si bien connu dans le monde du journalisme, où il jouit de l'estime et de la considération de chacun.

Lorsque l'on voit arriver en été le propriétaire de la Patrie à ses bureaux, dans sa luxueuse automobile, on ne doutait pas que quelques heures plus tard, on verrait le même homme sur sa ferme à Boucherville, en train de faire de la culture et de l'élevage.

M. Tarte est un journaliste-fermier et il faut avoir visité sa superbe ferme pour se rendre compte du travail, de la science agricole, que ce dernier a dû déployer, pour faire de cette ferme un modèle de perfection.

Où s'élevaient jadis d'anciens bâtiments démodés, on y aperçoit aujourd'hui d'autres construits selon toutes les règles de l'art agricole moderne, mais d'une sobriété rigoureuse de luxe, car comme il le déclarait lui-même, il est de ceux qui croient que l'extravagance est hors de mise sur une ferme et qu'une sage économie n'est pas à l'encontre du bien-être et du succès en affaires agricoles.

Grâce à des nombreux voyages au Canada et aux États-Unis, il s'est inspiré de ses observations pour faire de son exploitation agricole, à Boucherville, l'une des plus pratiques et rémunératrices de la province.

Éleveurs et agriculteurs en général sont toujours les bienvenus à la Ferme du Lac et chacun y revient pénétré de saines et fécondes idées.

Les troupeaux, la basse-cour offrent des sujets remarquables ; le sol d'abondantes moissons et

on peut dire avec vérité que chaque pouce de terrain est employé.

Le gentleman-fermier ne garde sur sa ferme que des animaux de pure race qu'il a améliorés et qu'il améliore constamment au moyen d'une rigide sélection.

Ses troupeaux de Ayrshires, de moutons Hampshires, de porc Chester White, de volailles Wyandottes, Plymouths Rocks, d'Orpingtons, de dindes bronzées, d'oies Emden, de canards, etc., sont ce qu'il y a de plus désirable.

M. Tarte n'a qu'un fermier pour lui aider dans l'exploitation de sa ferme. Il s'est fait construire une maisonnette bien humble pour lui et l'a baptisée du nom de « Mon Plaisir ». En effet c'est dans cette habitation qu'il passe ses heures de loisir la semaine et les jours de fête et d'où il dirige les opérations de sa ferme.

Il vient de publier une petite brochure, admirablement imagée, dans laquelle il donne aux agriculteurs des renseignements utiles sur le soin à donner à leurs troupeaux et les moyens de les sauvegarder des maladies les plus communes. Il y a joint des illustrations montrant les bâtiments de sa « Ferme du Lac » et d'excellents spécimens des diverses races qu'il y élève.

Cette brochure est gratuite et tous peuvent en obtenir en lui écrivant à la « Patrie » à Montréal.

Il y a des choses bien utiles à connaître et il a trouvé le moyen de donner en quelques mots, des conseils que des littérateurs agricoles auraient pris des pages pour offrir.

Nous nous permettons de « juger » quelques unes de ses recommandations.

En parlant de l'industrie laitière, il dit que dans une ferme bien administrée, il importe que chaque bête du troupeau remplisse son rôle le plus parfaitement possible et au plus grand avantage du propriétaire. On sait, par exemple que les vaches de telle ou de telle conformation ou appartenant à telle ou telle race sont meilleures laitières que celles appartenant à un type différent. En conséquence, la préférence sera accordée aux premières.

Il importe de savoir combien a remporté une vache au bout de l'année et d'autre part la valeur des aliments qu'elle a consommés.

Par suite d'opinions erronées sur les principes de l'élevage, nombre de cultivateurs n'ont pas de but déterminé. Ainsi, ils garderont à la tête de leurs troupeaux des mâles croisés ou de sang mêlé, ou ils pratiqueront la consanguinité d'une façon indiserète.

M. Tarte possède l'un des plus beaux spécimens de la race Ayrshire au pays, le fils du célèbre taureau Haysmuir et de la non moins fameuse Floso Morton, qui a établi un record de 14,110 livres de lait et de 555 livres de gras pendant douze mois, ou une moyenne de 55 livres, pendant les six premiers mois.

Il possède aussi la célèbre vache « Buttercup », dont le rendement moyen a atteint 76 livres par jour. Cette laitière est aussi un modèle de conformation physique.

Il a refusé \$500 pour le veau de cette vache, à l'âge de 15 jours. Il aura en vente en juillet un superbe taureau de trois ans, ainsi que deux autres plus jeunes, tous descendants du célèbre troupeau de la ferme Grenshields.

Parlant de la nourriture, M. Tarte qui est un adepte de l'ensilage déclare que le silo est une richesse pour le cultivateur qui, tout en satis-

faisant avec profit à l'appétit dévorant de ses vaches, épargne une quantité appréciable de fourrage sec et de grain toujours très dispendieux en hiver.

Les éleveurs de chevaux trouveront aux écuries de la Ferme du Lac, un étalon qui vaut son pesant d'or, le fameux « Sim Axworthy » fils de « Guy Axworthy » qui a été vendu \$20,000.

Ce superbe animal est un trotteur rapide, pesant 1200.

Les poulaillers de M. Tarte renferment des sujets qui font la joie des aviculteurs les plus sévères. Ils sont construits sur le type recommandé par l'Union Expérimentale, du type froid. Dans leurs princières résidences, qu'éclaire et purifie de tous ses feux le soleil, les volailles pondent abondamment et leurs œufs, s'ils sont destinés à l'incubation, produisent des poussins alertes et vigoureux.

La Ferme du Lac possède encore de très beaux sujets de la race Hampshire. Ce mouton produit de la laine en abondance et est un animal de boucherie très apprécié pour la saveur de sa chair.

Le journaliste-fermier qui donne dans sa brochure un traité abrégé d'agriculture, recommande le blanchissage à la chaux de tous les bâtiments de la ferme qui seront plus hygiéniques et partout plus confortables, s'ils sont blanchis aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Parlant du blé de semence, il déclare que plus que jamais s'impose dans la province de Québec la question de remettre au premier rang la culture du blé. Les terres fertiles du district de Montréal, celles surtout qui depuis nombre d'années n'ont cessé de produire du foin, bénéficieront à passer par le système de rotation préconisé par le ministre de l'agriculture. Sur sa ferme, l'an dernier, M. Tarte a récolté trente minots de blé à l'acre, c'est-à-dire plus que la moyenne obtenue au Manitoba où l'on cultive presque exclusivement le blé.

La question d'eau a été aussi résolue par le propriétaire de la Ferme du Lac et un puits artésien de cent pieds de profondeur alimente l'aqueduc qui dessert les deux maisons d'habitation — pourvues de bains — aux différents bâtiments. On y trouve d'autres puits artésiens à différents endroits.

Avec de l'eau courante dans les bâtiments de ferme, rien n'est plus facile d'y entretenir la propreté, l'hygiène et la santé.

Nous aurions voulu donner plus de détails sur cette brochure que vient de publier celui qui se dévoue entièrement entre le journalisme et l'agriculture. L'espace nous fait défaut. Cependant que ce dernier nous permette de lui en faire les plus chaleureux éloges et qu'il accepte nos plus sincères félicitations.

En terminant, que l'on me permette de donner aux cultivateurs les conseils suivants que je trouve à la fin de la brochure. Ils sont d'une importance capitale, surtout à cette époque, où toute l'Europe est mise à feu et à sang et que l'on déplore la dévastation des champs de blé riches et fertiles :

Faites tout parfaitement sur la ferme. Labourez bien. Hersez bien avant d'y jeter la semence. Faites bien les semailles. Après les semences roulez bien le sol s'il n'est pas trop humide, puis hersez légèrement.

Ne ménagez pas le labour à l'époque des se-

mailles. Un dernier coup de herse veut souvent dire quelques boisseaux de plus.

Nous, Canadiens, pouvons faire beaucoup pour le pays, en tirant le plus possible de chaque acre de terre.

L'élevage des bestiaux est aujourd'hui une des plus précieuses sources de revenus. Tout indique que bientôt il y aura dans le monde une grande disette de viande. Sauvez vos animaux d'élevage. Arrangez-vous pour augmenter vos troupeaux. Ne sacrifiez rien maintenant. L'Europe, aussi bien que l'Amérique du Nord, paieront de hauts prix pour le bœuf, le mouton et le bacon dans un avenir prochain.

PHILIPPE ROY.

Montréal, 18 avril 1915.

## A NOS AMIS LES JEUNES CULTIVATEURS

Nous croyons qu'il serait utile aux membres de l'association et à leur Bureau de Direction de mettre aussitôt que possible leur Secrétaire au courant des travaux agricoles qu'ils effectueront au cours de la présente année.

Le Comité Permanent de Rédaction de la revue pourrait fournir à ses lecteurs des renseignements et des conseils très pratiques si nos membres nous mettaient au courant de leurs besoins les plus pressants, et surtout si nous connaissions en détail la nature du sol, l'étendue des cultures, le système de rotation suivi, les espèces cultivées, le genre et la quantité des troupeaux à alimenter, etc.

Nous les prions donc instamment de faire parvenir sans délai à M. Jean Masson, Secrétaire du Comité de Rédaction, 17 rue Ramsay, Québec, tous les renseignements possibles concernant leur exploitation agricole.

Nous recommandons spécialement aux Jeunes Cultivateurs de lire et de consulter la brochure émise par le Département de l'Agriculture d'Ottawa, intitulée : **CONSEILS POUR LA SAISON** et qui renferme une foule de renseignements pratiques bien « de saison »...

Ne semez que des grains bien purs et dont la faculté germinative est connue. Choisissez pour vos semences des patates nettes, à peau lisse, ni très grosses ni petites.

Quand vous ensemencez à la machine vos céréales, blé, orge, avoine, seigle, etc., évitez d'alimenter les chevaux avec de ces grains ; autrement leurs déjections occasionneraient une semence étrangère assez notable pour qu'on doive l'éviter.

Œufs de Rhodes-Island Crêtes simples ; 1er choix : \$1.50 pour 15 ; \$8.00 le cent ; 2e choix : \$1.00 pour 15 ; \$5.00 le cent.

Poulailler « Laurentides »

Rivière-Jaune,

Co. Québec.

## LES LABOURS

(Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme)

La culture est un problème fort complexe, dont la solution dépend d'un grand nombre de facteurs d'importance très variable. Les travaux des agronomes ont déjà soulevé quelques points du voile qui masque les causes du phénomène naturels, mais il reste encore bien des sujets d'étude, féconds en résultats d'une grande utilité pratique.

Tels sont, en particulier, tous les agents d'ordre physique et climatique dont l'influence est bien connue par ses effets et à peu près inconnue pour ses causes.

Un savant professeur allemand, M. le docteur Wollny, de Munich, s'est consacré à l'étude de ces questions, qu'il a rassemblées sous le nom d'agriculture physique, et, parmi ses dernières observations, nous relevons les suivantes qui ont porté sur l'orientation des lignes et sillons.

On sème en ligne le blé et les plantes sarclées, on butte les pommes de terre. Est-il indifférent de faire ces travaux suivant une direction quelconque ?

Les recherches du Dr Wollny mettent en évidence la supériorité très nette des lignes dirigées du nord au sud. A la vérité, les différences sont très faibles, mais elles sont sensibles et il importe d'en tenir compte, car les moindres changements se traduisent par des grains appréciables.

Qu'il s'agisse de céréales, de plantes sarclées ou de légumineuses, les récoltes ont toujours été plus abondantes dans les parcelles ou les semailles avaient été faites en lignes dirigées suivant la méridienne. Les expériences sur betteraves ont d'ailleurs montré que l'influence si favorable à la direction du nord-sud se manifestait aussi sur la qualité des récoltes ; les betteraves plantées dans ces conditions sont les plus riches en sucre.

## LES JEUNES CULTIVATEURS A ST-GUILLAUME

Le dimanche, 21 mars dernier, M. le Curé annonçait pour le soir, une conférence organisée par l'Association des Jeunes Cultivateurs. On pressentait du nouveau ; aussi, de bonne heure avant souper, la salle du collège était rempli de paroissiens désireux de savoir ce qu'était cette association qu'ils ne connaissaient pas encore, et ce qu'elle pouvait faire. On ne fut pas déçu, mais certainement surpris, agréablement surpris.

M. Alexis Beauregard, président de la dite Association des Jeunes Cultivateurs, donna, dans une allocution brève, claire et soignée, l'historique, le but et les projets de cette société. Il parla comme « un jeune », avec conviction et avec cœur ; il sut attirer sur la belle et noble cause qu'il voulait faire connaître, toutes les sympathies.

M. le Vicaire dit quelques mots sur la désertion des campagnes, fit voir le travail qui se fait chez nos jeunes pour enrayer ce fléau en détruisant ses causes et en faisant naître de nouveaux attraits qui retiendront nos compatriotes sur la terre.

Il est facile d'expliquer ces faits. Dans les lignes tracées de l'est à l'ouest, les plantes se gênent mutuellement dans le partage de la lumière, suivant leur alignement. Le matin, les plantes du côté ouest ne reçoivent presque pas de rayons solaires interceptés et les plantes de l'autre extrémité ; le contraire arrive au coucher du soleil. En second lieu, les deux cotés des plantes sont exposés. l'un au nord, l'autre au sud, et il en résulte des différences très notables de température qui peuvent amener l'accroissement irrégulier des plantes.

Tous ces accidents disparaissent avec la direction nord-sud, qui assure aux plantes une meilleure répartition de lumière, de chaleur et d'humidité.

On conçoit que ces faits se confirment pour la direction à donner aux fossés des plantes buttées. Ici les différences de température entre les deux parois du fossé dirigé de l'est à l'ouest ont atteint, d'après les observations du Dr Wollny, jusqu'à quatre degrés et on comprend fort bien qu'il puisse s'ensuivre une irrégularité dans le développement.

Pour les mêmes raisons, c'est encore suivant la méridienne qu'il convient de diriger les sillons dans lesquels on enfouit le fumier. Des expériences précises ont absolument prouvé la supériorité de cette façon d'agir.

Il est probable que l'on constaterait le même avantage pour les silos de fourrage ou de racines, car en les construisant dans le sens sud-nord la chaleur et l'humidité seront le plus régulièrement réparties dans la masse. On évitera ainsi les moisissures et les mauvaises fermentations.

Ainsi donc, semez et labourez de préférence vers le nord ; c'est un moyen fort simple d'accroître un peu les récoltes et il importe dans les temps difficiles que traverse actuellement l'agriculture, de ne négliger aucun procédé capable d'augmenter un peu le produit brut.

L.-D. HUGUENIN,

Enfin — j'aurais du commencer par là — la pièce de résistance fut la causerie de M. Rousseau, agronome et conférencier au service du Ministère de l'Agriculture. Il parla, une première fois, sur les jardins scolaires. Il sut évidemment intéresser son monde, car on le vit revenir avec satisfaction, quand M. Ad. Melançon, le maire de la paroisse, président de l'assemblée, l'annonça de nouveau pour une autre causerie sur nos écoles d'agriculture. M. Rousseau est un homme de cœur ; je n'en veux qu'une preuve, l'attachement qu'il a gardé pour son Alma Mater d'Okla, dont il fut l'un des premiers diplômés et à qui il fait honneur.

M. Raoul Dumaine qui s'était modestement dissimulé au milieu de l'auditoire, ne put s'échapper sans avoir été obligé de dire son mot. Il parla des poulettes ! Il les aime tant ses chères poulettes !... Raoul, c'est un apôtre de la terre qui a déjà fait du bien à St-Guillaume, et il n'est qu'au début. Nous lui devons, ainsi qu'à M. Amable Vanasse, le plaisir d'une si agréable soirée.

Lecteurs du Bulletin, vous entendrez parler encore de St-Guillaume, car le bon grain qu'on y a semé le 21 mars dernier va produire des fruits, la terre est excellente et il y a quelqu'un pour la cultiver.

## LES PHOSPHATES DANS L'ALIMENTATION DU BÉTAIL

L'acide phosphorique uni à la chaux et à la magnésie forme près des deux tiers de la charpente osseuse des animaux.

Uni à la potasse, il se trouve dans tous les organes doués d'une grande activité vitale tels que les muscles et les nerfs.

Il s'en élimine chaque jour une certaine quantité par les urines. Il est donc indispensable que l'alimentation en apporte une quantité suffisante pour faire face :

1° A la formation du squelette ;

2° Au développement et à l'entretien des masses musculaires et nerveuses ;

3° A l'élimination journalière ;

Quelles sont les quantités nécessaires pour ces divers usages ?

Posée en ces termes, la question a été résolue par M. Joulie dans une communication qu'il fit, il y a quelques années, à la Société des Agriculteurs de France.

Il établit d'abord, en s'appuyant sur ses expériences personnelles et sur celles de MM. Muntz et Girard, que si l'animal adulte rend intégralement par ses déjections l'acide phosphorique que contenait sa nourriture, une partie seulement se fixant dans les organes pour y remplacer, poids pour poids, les produits de même nature qui ont été transformés par le travail vital et éliminés par la voie des urines, il n'en est pas de même des animaux en voie de croissance, de gestation ou de lactation. En effet, une vache pleine ou à lait en fixe environ 1/12 once, et un bœuf de 14 à 18 mois, 1/10 once par jour et par 220 lbs de poids vif.

Mais comme un quart seulement de l'acide phosphorique contenu dans la nourriture est

utilisé pour l'accroissement du poids vif de l'animal, le reste étant rejeté par les déjections, il est évident que si les fourrages qui les nourrissent proviennent de terrains pauvres en acide phosphorique, ou si les animaux pâturent sur des sols de cette nature, il devient nécessaire de suppléer à l'insuffisance de la nourriture par une addition de phosphate.

C'est sous forme de phosphate précipité qu'il convient de le donner, à une dose pour compléter ce qui peut manquer dans le lait de la mère.

Six à huit grammes seront ajoutés à la ration d'un bœuf en voie d'accroissement, tandis qu'il sera bon d'atteindre 3 onces pour une vache pleine ou laitière.

Les doses seront les mêmes pour l'espèce chevaline qui se trouve dans les conditions analogues.

Pour donner aux animaux de 1½ à 3 onces d'acide phosphorique nécessaires, il faudrait donc de 4 à 9 onces de phosphate précipité à 38 pour 100 d'acide phosphorique. Mais, dans la grande majorité des cas, une addition de 3 onces à la ration est plus que suffisante parce que les fourrages fournissent facilement la plus grande partie de l'acide phosphorique nécessaire. La valeur du phosphate précipité étant de 25c les 2 lbs, son introduction dans les rations n'en élève pas sensiblement le prix.

On peut l'employer de diverses manières.

Lorsque les rations sont composées de produits humides, comme le fourrage haché, mêlé de pulpes ou de racines, le mieux est d'en saupoudrer la ration au moyen d'un tamis et de la brasser ensuite.

Si les animaux sont nourris au fourrage sec,

on peut le leur donner dans un barbotage ; mais il est à craindre que le phosphate tombe au fond et soit délaissé. Il vaut mieux le pétrir avec du son et un peu d'eau, et de donner aux animaux la pâte ainsi obtenue, après le repas, comme une sorte de dessert.

Pour les animaux qui paissent dans les herbages, on peut le mélanger à du tourteau mis en pâte avec de l'eau et leur porter ainsi dans les champs.

Pour les élèves, on peut le délayer dans une bouillie claire, fait avec du lait et un peu de farine de seigle ou de maïs.

Pour les jeunes chevaux, on leur donne le phosphate en mélange avec l'avoine légèrement humectée ; on obtient ainsi une sorte de pralinage du grain qui emporte avec lui une petite provision de phosphate.

Un dernier moyen, conseillé par M. Joulie, consiste à faire un mélange ainsi composé : 22 livres de sang frais, 44 livres de son, ½ livre de phosphate précipité.

On obtient de la sorte une matière qui, bien séchée, se conserve parfaitement et que les animaux mangent avec avidité. Elle doit être donnée dans la proportion de 7 onces par 220 lbs de poids vif.

Tels sont les moyens conseillés par M. Joulie d'améliorer les rations ou l'acide phosphorique est insuffisant ou manque totalement. Mais il est bien préférable de donner l'acide phosphorique aux cultures fourragères : celles-ci rendent davantage d'abord et fournissent en outre aux animaux l'acide phosphorique nécessaire à leur développement normal.

## TRAITEMENT PRÉVENTIFS CONTRE LES MALADIES

### CARIE ET CHARBON

Les traitements à l'eau chaude ou au sulfate de cuivre (coupe-rose ou vitriol bleu) n'étant pas toujours recommandables pour combattre le charbon ou la carie des grains, voici un procédé très pratique et dont l'efficacité est démontrée.

### TRAITEMENT PAR ASPERSION

Dans un ba. il ou tout autre récipient convenable, mettre 20 gallons d'eau dans laquelle on ajoute une demi-chopine de formaldéhyde. Cette quantité devra suffire pour le traitement de 20 boisseaux de semence.

Le grain à traiter étant ensuite placé sur une toile ou sur un plancher bien balayé, asperger uniformément avec la solution, puis remuer le tout à la pelle et arroser de nouveau, toujours en remuant à la pelle, jusqu'à ce que tous les grains soient atteints. Recouvrir ensuite la masse avec des couvertures ou sacs, pour la laisser ainsi couverte pendant 5 ou 4 heures. Finalement, étendre cette masse en une couche aussi mince que possible et remuer encore deux ou trois fois pour faciliter le séchage.

Il a été remarqué que lorsque l'on retarde trop à employer la semence ainsi traitée, la vitalité des germes était quelque peu affectée.

Il y a donc avantage à en faire l'ensemencement au plus tôt, tout en réglant le semoir en rapport de l'augmentation du volume des grains.

Autant que possible, afin d'obtenir un plein succès de ce traitement, on devra aussi faire bouillir les sacs dans lesquels la semence traitée sera placée, car c'est encore un erreur que de détruire les germes de la carie des grains pour les remettre dans des sacs infectés de spores de carie.

### ROUILLE

Contre la rouille des grains, il n'y a pratiquement pas de traitements connus, cependant, quand la semence a été préalablement traitée contre la carie ou le charbon, on peut généralement enrayer toute perte en mettant les conseils suivants en pratique :

1° Faciliter l'égouttement de l'excès d'eau du sol par le drainage superficiel et souterrain le plus complet.

2° Semer plus tôt au printemps, pour récolter plus de bonne heure à l'automne.

3° Choisir les variétés de grain les plus réfractaires à cette maladie.

4° Sélectionner le grain de manière à ne confier à la terre que le grain le plus gros et le plus pesant.

5° Donner une meilleure préparation au sol. Ne pas oublier de passer le rouleau aussitôt après l'ensemencement.

### REMARQUE

Le traitement de la semence contre la carie, la rouille et le charbon s'impose plus qu'on ne semble généralement le croire. Se basant sur les remarques faites par les juges des 67 concours de récoltes sur pieds ouverts l'an dernier, dans les différents comtés de la Province, les pertes occasionnées par les maladies précitées s'élevaient dans plusieurs comtés de 5 à 10% et quelquefois jusqu'à 25%.

EDOUARD DU SOL

## NOUVEL AGRONOME DE DISTRICT

L'honorable ministre de l'Agriculture provinciale vient de nommer en remplacement de M. Alphonse Roy B. S. A., un nouvel agronome pour le district de Québec-Montmorency. Les cultivateurs de cette région devront donc à l'avenir s'adresser à M. Alphonse Desilets, B. S. A. Agronome officiel dont le bureau est à l'Ange-Gardien, près Québec.

## POUR AUGMENTER NOTRE PRODUCTION

## EN AVANT LA CULTURE DU TREFLE

### LES ENGRAIS CHIMIQUES EN FRANCHISE

Un homme d'affaires, ami de l'agriculture, M. Eug. Julien, qui a été un des premiers à dénoncer la taxe de guerre que le gouvernement voulait imposer sur les engrais chimiques, réclame maintenant avec raison la suppression de tous droits sur l'importation de ces engrais.

Le gouvernement retire un revenu annuel de \$75,000 environ sur les engrais chimiques importés des États-Unis.

En abolissant tous droits sur cette nourriture si précieuse au sol, l'augmentation de la production qui résulterait de l'emploi en plus grande quantité d'engrais chimiques compenserait sûrement la perte de ces \$75,000.

Le gouvernement, s'il veut sérieusement l'augmentation de notre production agricole, doit prendre tous les moyens pour la favoriser.

La diffusion de l'engrais chimique est certainement un des moyens les plus pratiques.

Que ceux qui dirigent notre agriculture méditent bien les chiffres suivants que nous fournit M. Julien :

« Tel qu'il apparaît dans le livre de l'Agriculture de la Guerre (*War Book*) la petite Belgique emploie 224 livres d'engrais concentré par acre de terre cultivée, la Hollande 180 livres, l'Allemagne 150 livres, l'Angleterre 70 livres, les États-Unis 16 livres, et le Canada 3 centièmes de livre. Le *Maritime Farmer* dit : ceci est une guerre de vivres plutôt que de poudre. » Un char d'engrais chimiques devrait égaler un faisceau de carabines ou une caisse de shrapnel. Pour nourrir nos armées, il faut commencer par nourrir notre sol.

« Le Canada possède beaucoup de richesses inutilisées, mais les vieilles fermes cultivées depuis très longtemps sont complètement dépourvues de toute richesse, voilà où l'on manque, car nos terres ne produisent pas 50% de ce qu'elles devraient produire, non seulement pour la quantité, mais surtout pour hâter la maturité et améliorer la qualité. La saison de la végétation est très courte au Canada et requiert, pour cette raison, plus de fertilisants que tout autre pays afin d'arriver à avoir une récolte à bonne heure, la majorité de nos récoltes mûrissent en 90 jours. Nous avons besoin d'engrais très soluble et assimilable pour remplacer ce qui manque et activer ce que possède déjà notre sol pour raccourcir la période de végétation de 15 à 20 jours.

« Le Canada devrait être administré comme tous les autres pays le sont d'ailleurs ; les engrais devraient être importés en franchise et par ce fait on encouragerait le patriotisme, et la production. Il serait sage d'agir maintenant. Pourquoi ne pas faire comme l'Australie qui s'offre à financer tous les achats d'engrais des cultivateurs à un taux d'intérêt de 5½% par année, la différence est grande, la comparaison n'est pas en faveur du Canada. »

### Production de la graine de trèfle

### VALEUR FERTILISANTE ET NUTRITIVE DU TREFLE ROUGE

Nous croyons rendre ce petit travail incomplet en ne rappelant pas quelques uns des avantages que présente l'emploi du trèfle en agriculture. Le trèfle rouge commun est une plante bisannuelle appartenant à la famille des légumineuses. Toutes les plantes de cette famille ont l'avantage de tirer de l'air la plus forte partie de l'azote dont elles ont besoin et croissent même dans des sols qui n'en contiennent que peu, si l'acide phosphorique et la potasse s'y trouvent en quantité suffisante.

Un sol, loin d'être appauvri par une récolte de trèfle, se trouve enrichi de ses débris qui contiennent beaucoup d'azote de provenance atmosphérique. Ses longues racines qui représentent environ la moitié du poids de la plante, accaparent et utilisent une quantité d'acide phosphorique et de potasse que les céréales sont incapables d'atteindre ; de plus elles ajoutent énormément d'humus au sol. L'humus rend un sol sablonneux plus compact, un sol argileux plus ouvert. Les foin de trèfle sont reconnus supérieurs à tous les autres pour l'alimentation. Deux livres de foin de trèfle contiennent approximativement autant de substance nutritive digestible que trois livres de foin de mil. La teneur en matière fertilisante des fumiers provenant des foin de trèfle et de foin de mil est proportionnée à la valeur alimentaire de ces différents foin.

Il serait superflu d'énumérer tous les avantages du trèfle ; malheureusement, quoique sa valeur économique soit reconnue dans la pratique par la majorité des cultivateurs, un trop grand nombre encore négligent de le semer aussi souvent qu'une bonne rotation l'exige, ou économisent sur la quantité de semence nécessaire pour assurer une bonne pousse. Cet état de choses est dû assez souvent aux déboursés considérables qu'exige l'achat des graines, spécialement lorsqu'elles se vendent \$0.25 cents la livre, et plus. C'est pourquoi je viens recommander ici la culture du trèfle en vue de la production de la graine.

### COMMENT CULTIVER ET RÉCOLTER LA GRAINE DE TREFLE

Le trèfle rouge étant une plante bisannuelle, la graine ne se récolte qu'à la seconde année, je veux dire la première année de prairie. Pour avoir un bon rendement de graine, une pousse épaisse, vigoureuse, est nécessaire ; pour l'obtenir il faut semer de 8 à 10 livres à l'arpent. Il est de rigueur de faucher un champ de trèfle destiné à la graine au printemps de la première année de prairie.

L'impossibilité de récolter de la graine à la première pousse du printemps a déjà intrigué plusieurs botanistes et agriculteurs de tous les pays. De leurs observations nous avons la certitude que la fécondation de la fleur est aidée par les insectes. Le bourdon jaune (*Bombus terrestris*) est le principal d'entre eux qui, en allant butiner le nectar ou le pollen, assure la fécondation de la fleur. Or, lorsque le trèfle a

atteint sa première floraison, les bourdons ne sont pas éclos ; il n'y a que les reines qui survivent l'hiver ; les jeunes « taons » arrivent sur la scène deux ou trois semaines après cette première floraison, ce qui explique l'importance de la retarder par un fauchage. Le temps propice pour cette première coupe est du 5 au 20 juin. On ne peut donner de date exacte vu que le trèfle n'atteint pas toujours la même croissance tous les ans à la même date, mais quand il commence à former les tiges qui portent les fleurs (rameaux latéraux), c'est le temps de le couper. Il est pratique aussi de le faire pâturer antérieurement si le terrain n'est pas humide. En général il est préférable de faire ce fauchage de bonne heure, plutôt que d'attendre une récolte de foin, pour les raisons qui suivent :

1° La sécheresse se fait généralement sentir à cette époque : il y aura donc impossibilité d'avoir une seconde bonne pousse.

2° Les rendements en graine ne sont pas aussi forts et la graine est presque toujours de qualité inférieure.

3° Les ravages causés par la cécidomye du trèfle (*Cécidomya légumibicola*) sont plus considérables.

### SARCLAGE

Faucher le trèfle en juin, a pour effet de détruire une quantité de mauvaises herbes ; cependant pour avoir une récolte qui en soit presque exempte, un ou deux sarclages s'imposent. Les mauvaises herbes qui se trouvent communément parmi le trèfle rouge sont : La Patience crépue, (*Runex crispus*), Le Plantain lancéolé ou Herbe à cinq côtes (*Plantago lanceolata*), le Chardon des Champs (*Cirsium Arvense*), les silènes, etc. . .

### RÉCOLTE

En considération de la qualité de la graine, il est important de ne faucher le trèfle que lorsqu'il est bien mûr. Pour le faucher, on emploie de préférence la moissonneuse non lieuse « Reaper ». Elle fera le moins d'égrenage, et mettra la récolte en petites « veillottes ». Quoique la faucheuse soit moins avantageuse on peut s'en servir, mais il faut faire les veillottes immédiatement avec le petit râteau. Quand on n'a pas de machines spéciales à battre le trèfle, on estime qu'en vue de faciliter le battage, le javelage doit durer trois semaines. Si les pluies sont fréquentes durant ce laps de temps, il importe de tourner les veillottes 2 ou 3 fois. On n'engrange la récolte que lorsqu'elle est bien sèche ; pour prévenir l'égrenage, il faut la manipuler avec précaution. Si le fond de la voiture utilisée pour charroyer a des issues, recouvrez-le d'une toile. Considérez que la graine se détachant des tiges est toujours de première qualité.

### BATTAGE

Dès que le trèfle est engrangé il vaut mieux lui faire subir le premier battage (quand on n'a pas de batteuse spéciale pour le trèfle). Peu de graines se détachent de leur première enveloppe à cette première opération, néanmoins les gousses se seront rompues de leurs tiges. Il est préférable d'attendre l'hiver avant de procéder

au second battage : lorsque la température est froide la graine se détache facilement de son enveloppe. Cependant, malgré le froid, il est nécessaire de construire en arrière du cylindre de la machine, une paroi avec de la planche ou de la tôle, et d'y faire une ouverture qui peut être ouverte et fermée à discrétion. Le rôle de la paroi est de retenir plus longtemps la graine dans le cylindre. Lorsque celui-ci vient trop bourré, on ouvre l'ouverture que nous venons de mentionner, afin de laisser échapper la graine. Cette méthode, quoique un peu longue nous l'avouons, est la meilleure pour celui qui n'a qu'une petite quantité de trèfle à battre. Il est possible de cette façon de battre la récolte de deux arpents dans une journée.

Les machines construites spécialement pour le battage des trèfles, ont deux cylindres. Le premier est à peu près du même modèle que celui des machines ordinaires ; le deuxième appelé « décortiqueur », a la surface comme une râpe, de même que celle de la paroi qui l'entoure presque complètement ; cette paroi peut être rapprochée ou éloignée du cylindre suivant que le trèfle se bat plus ou moins difficilement. Le premier cylindre tourne à peu près 1400 révolutions à la minute et le second 800. Ces batteuses sont munies des appareils nécessaires au criblage et au nettoyage de la graine et sont mues par un engin à vapeur ou à gazoline de 12 à 15 forces. Elles coûtent de \$450.00 à \$800.00.

Je ne crois pas que l'achat de ces batteuses par un seul individu soit recommandable pour le présent, les quantités de trèfle à battre seraient trop petites pour que cela paye, mais une bonne société ou un cercle agricole pourrait l'entreprendre et y trouver beaucoup d'avantages. Ces moulins sont capables de battre 50 à 75 minots par jour. Un propriétaire charge, pour battre \$0.50 par minot, ou \$1.50 de l'heure ; il a généralement deux hommes à son service.

#### RENDEMENT DU TRÈFLE

Les rendements varient de 100 livres à 350 livres de graine à l'arpent. Pour les estimer de bonne heure on se guide sur l'épaisseur de la pousse et l'abondance de bonnes fleurs.

Peu de temps avant la maturité il est plus facile encore de s'en rendre compte en frottant dans ses mains les têtes de trèfle. Si l'on juge alors que le rendement en graine ne sera pas assez considérable pour que cela paye, il vaut mieux couper le trèfle, et en faire du foin avant qu'il soit trop mûr ; c'est du reste ce qui se pratique.

#### QUALITÉ DE LA GRAINE DE TRÈFLE

Quatre caractères président à la qualité de la graine : 1° L'absence des mauvaises herbes ; 2° le pouvoir germinatif ; 3° la grosseur des graines ; 4° leur pesanteur.

Dans l'appréciation d'une semence il faut aussi tenir compte de la quantité des matières étrangères qui peuvent se trouver incorporées, telles que pierres, sable, débris végétaux. De la graine de couleur brillante indique qu'elle est fraîche.

#### QUELQUES OBJECTIONS FAITES A LA CULTURE DE LA GRAINE DE TRÈFLE

Comme objection à la culture de la graine de trèfle, quelques personnes se basent sur l'impos-

sibilité de réussir tous les ans, ce qui arrive partout où cette culture est pratiquée. Cela explique la variabilité des prix de la graine chaque année. Quand le trèfle est détruit par la gelée, ou bien encore quand la sécheresse sévit, il dépendra au cultivateur de s'en occuper cette année-là. Ses opérations agricoles ordinaires ne seront pas dérangées d'aucune façon.

Quoique cette culture enlève le moins d'éléments fertilisants au sol, certains cultivateurs affirment le contraire. Ce sont ceux, qui évidemment, voudraient voir leur prairie après une récolte de graine, d'aussi belle venue que la première année. Il est impossible d'exiger que le trèfle rouge dure plus de deux ans, lorsqu'on se garde de lui faire produire une récolte de graine, s'explique par ce qu'elles se ressèment chaque année, spécialement si on s'abstient de faire pâturer le regain. Les rendements de foin diminuent tout de même chaque année, et cette pratique est loin d'être payante.

#### AVANTAGES QUE PRÉSENTE LA CULTURE DU TRÈFLE POUR SA GRAINE

1° Elle peut rapporter de \$15.00 à \$60.00 par arpent, suivant le rendement et les prix du marché.

2° Le cultivateur qui récolte sa graine de trèfle lui-même est moins exposé au danger d'introduire sur sa terre de nouvelles variétés de mauvaises herbes et est en général moins tenté de faire de la fausse économie en la semant.

3° De la graine récoltée dans l'endroit où on la sème produit un trèfle plus résistant aux gelées. La graine vendue sur le marché est généralement de provenance étrangère et récoltée sous des conditions de sol et de climat tout à fait différentes de celles de notre Province.

#### AIMONS LE SOL CANADIEN

A l'heure actuelle qui voit aux prises l'humanité presque entière, à l'heure où nos braves volontaires canadiens ont traversé l'Océan pour aller cueillir de nouveaux lauriers sur une terre étrangère, est-ce que nous, les descendants des héros de Carillon et de Ste-Foye, rejetons de tant de gloires du passé, nous pourrions rester indifférents au spectacle de tant de misères, à la vue de tant de sang versé pour satisfaire la haine et l'ambition teutonne ? Non, nous sentons qu'il y a encore en nous du sang qui a déjà régénéré le monde, et qui tant de fois a mis en regard des héros que l'univers entier a acclamé d'un sentiment unanime !

Ce que ressent un digne fils de France, à la vue de l'Europe ensanglantée, c'est de l'admiration pour tous les héros déjà morts au champ d'honneur ; c'est un réveil patriotique au spectacle de l'héroïque dévouement belge, et de tous les faits glorieux, qui du théâtre de la guerre parviennent jusqu'à nous.

Voilà donc que nous sentons nos cœurs battre à l'unisson pour des gloires qui, après tout, ne sont qu'un peu des nôtres !

Si notre patriotisme s'est éveillé en voyant ces gloires étrangères, pourquoi ne sentirions-nous pas la fierté nationale naître en nos cœurs à la vue de notre passé glorieux ?

Nous aussi, Canadiens-français, nous avons, dans les pages de notre histoire, un âge glorieux ;

nous avons livré de magnifiques combats, des combats de géants pour la sauvegarde de notre beau sol canadien.

Qui de nous, à l'aspect grandiose que nous présente la majesté de notre terre d'Amérique, n'est saisi d'admiration pour cette terre privilégiée qui faisait ses modestes débuts, en 1608, sur les rochers de Québec ?

Issus d'une race fière, nous avons grandi dans l'ombre ; mais les luttes incessantes qu'ont dû livrer les premiers colons contre nos farouches ennemis pour la conservation de la terre de Colomb, de Cartier et de Champlain, Et plus tard les luttes politiques et nationales qu'ont soutenues nos ancêtres rappellent aux générations actuelles trop de souvenirs glorieux pour qu'elles oublient les faits d'armes et les exploits héroïques, le courage et le dévouement de nos pères qui ont répondu aux destinées providentielles de la Nouvelle-France.

Notre sol est trop imprégné du sang de nos soldats et même de nos martyrs, il a été trop chèrement disputé à des ennemis plus forts que nous par le nombre, pour qu'aujourd'hui nous soyions spectateurs indifférents de trois siècles de dévouement aussi désintéressé, aussi patriotique !

« L'amour de la patrie, dit notre poète canadien, Pamphile Lemay, vient aussitôt après l'amour de Dieu. »

Qu'il me soit permis d'affirmer plus et de dire que l'amour du sol qui nous a vu naître vient aussi après l'amour de Dieu. Bon nombre le comprennent, et que De Vigny rend bien ma pensée dans ces deux vers :

« Bienheureux est celui qui loin de la cité  
« Vit librement aux champs dans son propre héri-  
[tage.] »

Ne désertons jamais le toit qui nous a vu naître et que notre désir soit celui de Lamartine :  
« Puissé-je, heureux vieillard, y voir baisser mes  
jours,

« Parmi ces monuments de mes simples amours. »

Heureux le laboureur qui vit sur le champ de ses pères ; tous les bruits de la nature sont pour lui beaux et majestueux. Qu'il doit être doux de se rappeler les heures de jeunesse passées sous un toit rustique.

Voilà ce qu'exprimait P. de Banville, se rappelant les souvenirs de son adolescence :

« O champs pleins de silence,  
De mon heureuse enfance  
Avait des jours encor,  
Tout filés d'or. »

Oui, aimons d'abord le petit coin de terre qui nous a vu grandir, cette petite patrie pleine de souvenirs, et l'amour pour la grande patrie canadienne sera ensuite mieux gardé dans nos cœurs.

Ne formons qu'un seul peuple de frères, et ayant mêmes amours, nous aurons mêmes cœurs. Ayons tous la même langue et cherchons la même gloire. Laissons l'infâme, aimons tout ce qui est beau, en un mot soyons orgueilleux de notre belle histoire.

Puissent ces vers d'Alphonse Desillets, dédiés à son ami A. Ferland, s'appliquer à chaque Canadien-français :

« Tout ce qui fait enfin ta force et ton orgueil,  
Ton credo, ton pays, ta langue maternelle.  
Tout ce qui met du feu de guerrier dans ton œil  
Revivra dans ta race à la sève éternelle. »

HENRI CORBEIL,  
E. E. P.

## LES POULES

## NOMBRE A GARDER

D'après ce que mon expérience me permet de constater, un cultivateur qui n'a pas quelqu'un capable de l'aider, ne peut réussir à soigner convenablement un troupeau de plus de 75 poules. Je crois même que 50 sujets suffisent.

L'aviculture est une science de détails, si on ne veut pas se plier à tous les détails, il vaut mieux ne s'y pas livrer. Il en est qui dépensent de l'argent inutilement en gardant un grand nombre de poules mal soignées dans un local trop petit et malpropre. Il est nécessaire pour avoir du succès d'accorder beaucoup de soin, d'espace, de propreté. Vous êtes décidés de rendre votre travail payant, demandez vous ce que vous pouvez donner de votre temps aux poules tous les jours. Quand vous aurez réfléchi, choisissez la race qui vous convient le mieux.

Pour moi je préfère la Rhode-Island rouge, à toutes les autres, parce qu'elle réunit les qualités de bonne chair, bonne ponte, bonne couleur. Les sujets de cette race sont presque toujours très forts, les œufs fécondés, l'élevage facile. J'ai gardé des Wyandottes, Plymouths Rocks, Livournes. Je préfère la Rhode Island, chacun son goût. J'ai obtenu mes plus grands succès avec cette poule. D'autres ont réussi aussi bien que moi avec la Wyandotte ou la Plymouth. Choisissez donc à votre goût, mais dites-vous bien que dans chaque famille il y a des bons et des mauvais sujets. Une fois la race choisie il vous faudra faire la sélection, c'est-à-dire enlever de votre troupeau tous les mauvais

sujets. Si vous n'avez pas le moyen de dépenser beaucoup d'argent, achetez moins, mais bon et beau. Commencez lentement, l'expérience s'acquiert, mais ne s'achète pas.

Vous avez déjà des poules communes, procurez vous des œufs de bonnes poules de race.

Choisissez bien la poule à qui vous confiez ces œufs. Je vous conseille d'en mettre couver deux à la fois. Le 7ème jour de l'incubation vous ferez le mirage et si il y a lieu donnez les bons œufs à une seule poule. Choisissez une autre couveuse que vous mettez en opération en même temps que celle dont vous savez ôté les œufs. Le 7ème jour, mirage, mettez les bons œufs à la 2ème poule et mettez des œufs nouveaux à la 3ème et 4ème ensemble. En suivant cette méthode, seulement avec des poules, vous pourrez élever un grand nombre de poulets. Un de mes paroissiens sans machine, a réussi, avec un troupeau de 50 poules, à élever 300 poulets.

Si vous aimez l'incubation artificielle, je vous conseille fortement d'acheter la (Québécoise), manufacturée par la Compagnie J.-A. Gaulin de Beauport, Co. Québec.

Chs.-Ov. GODBOUT, ptre.

On demande un bon fermier avec famille pour administrer une ferme neuve ; au-delà de 200 arpents en culture à St'-Marcel, Co. l'Islet.

Condition : à salaire ou à moitié. Position permanente. Chantier facile et payant l'hiver. 3 fois. Adresser au Bulletin de la Ferme.

## LE LABOUREUR A DIT

(Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme)

La semaine est finie et la semence est faite ;  
Demain nous chômerons puisque c'est jour de [fête.

Seigneur, daignez jeter un œil sur nos travaux :  
Voici le serviteur, l'araire et les chevaux.

Sur le sol ameublé par le soc et la herse  
Le blé fut répandu comme s'épand l'averse.

Nous n'avons épargné ni le grain ni l'engrais,  
Et pour que les oiseaux qui nous suivaient de près

Aient eu leur part aussi, nous avons, sur la pierre,  
Laisse couler un peu du sac en bandoulière...

Afin que le grenier regorge de moisson  
Et que du blé doré naisse le pain de son ;

Afin que le cellier abonde et que la huche  
Ne s'ombrage jamais des trésors de la ruche ;

Afin que chaque année, au pied du crucifix,  
Mon épouse vaillante apporte un nouveau fils,

Soyez béni, Seigneur, dans la terre féconde  
Dont la vertu nourrit et conserve le monde !

ALPHONSE DÉSILETS.

Joliette, avril 1915.

COMMENT NOUS OBTENONS DE FORTES RÉCOLTES  
DE MIEL AU RUHER DE MON PÈRE

(Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme)

Il y a des apiculteurs qui diront peut être que c'est trop de travail, que de visiter les ruches une fois par semaine. Mais qu'ils en fassent l'essai. Qu'ils prennent 10 ruches et qu'ils les travaillent comme nous. Qu'ils en prennent 10 autres et qu'ils les manipulent comme ils le font habituellement. Qu'ils tiennent compte du surcroît de travail et du surplus de miel. Nous comprenons qu'il y a plus de manipulation à faire, plus de chaudières et de bidons à acheter et enfin plus de miel à extraire à l'automne.

Avec cette méthode nous pourrions doubler notre récolte et même la tripler dans une bonne saison. Il faut se rappeler que ce sont les ruches fortes qui font la récolte. Si vous ne pouvez vous conformer à cette règle, plus vite vous abandonnez l'apiculture, mieux ce sera pour vous et pour vos abeilles. Au contraire, si vous maintenez vos colonies fortes, non seulement vous passerez pour un bon apiculteur mais aussi vous retirerez de généreux profits.

## ESSAIMAGE NATUREL

Nous nous entretiendrons maintenant sur l'essaimage naturel qui est « Le fléau de l'apiculture moderne ».

J'ai déjà dit que notre ruche avait un fond renversible.

Nous hivernons nos abeilles sur le côté le plus profond, de ce fond, en laissant les deux ouvertures grandes ouvertes. Lorsque nous les

sortons de la cave au printemps nous retournons le fond sur l'autre sens jusqu'à ce que les ruches soient fortes, puis nous leur donnons le côté sur lequel elles avaient hiverné.

Quand vient le temps de la récolte du trèfle nous faisons partir le bloc du derrière de la ruche ce qui nous donne deux entrées, de la largeur de la ruche. De plus nous reculons le couvercle de 3 lignes, cela donne encore un courant d'air dans la ruche.

Comme nous le savons tous l'essaimage est le fléau de l'apiculture moderne. L'essaimage, à la récolte du miel, est ce qui est l'élevage des veaux, à la production du beurre et du fromage.

On peut attribuer à l'essaimage, en apiculture, la majorité des cas où l'on se trouve sans reine, le pillage, les colonies faibles à l'automne et au printemps, la loque et enfin la perte de la récolte. C'est une façon d'amoinrir l'énergie, alors il y a peu, ou rien de fait.

J'ai déjà dit que nous montions deux rayons de couvain dans la hausse par semaine, que nous remplaçons par deux feuilles de cire gaufrée. Ceci donne beaucoup de place à la reine pour pondre. Sa colonie prospérera beaucoup plus vite et aura moins de tendance à essaimer. Nous pratiquons ceci jusqu'à la fin de la récolte.

En montrant deux rayons de couvain dans la hausse par semaine, en leur donnant deux entrées de 7 lignes de hauteur de la largeur de la ruche, en reculant le couvercle de 3 lignes, et en prenant un petit essaim de temps en temps, nous arrivons à empêcher l'essaimage presque complètement, et nous avons des ruches de 5

à 6 étages pleines d'abeilles au mois d'août. Ce sont ces ruches qu'il nous faut pour récolter beaucoup de miel. Pour empêcher l'essaimage complètement, et avoir une reine qui pond continuellement, nous ne connaissons pas de méthode infailible. Avec notre manière de procéder nous avons environ 10% d'essaimage.

Quand un essaim sort nous le mettons dans une ruche remplie de cire gaufrée et nous le plaçons à côté de la souche. Nous ouvrons cette dernière et nous détruisons toutes les cellules royales. Deux jours plus tard nous détruisons encore les cellules. Nous otions deux rayons du centre de la souche que nous mettons de côté. Nous prenons à l'essaim les cadres contenant les œufs et la reine que nous plaçons dans l'espace vide de la souche. Nous prenons les deux cadres que nous lui avons ôté tout à l'heure et les remettons dans l'essaim. Nous soulevons celle-ci de sur son fond et la posons sur la souche et nous plaçons les hausses au-dessus si elle en a. La fièvre d'essaimage sera refroidie et les abeilles continueront à travailler comme si rien n'avait été.

F. MARTINEAU

ERRATA. — No de février, page 13, 25ème ligne, 1ère colonne, lire : une tôle perforée sous le cadre de toile métallique et non (sur).

No de mars, 1ère colonne, page 10, 16ème ligne, ajouter à : Au printemps les abeilles ont (besoin) de beaucoup d'eau ; 1ère colonne, 40ème ligne, (enfumons) et non enfermons.

## VISITONS MAINTENANT LE CANADA

Ne nous troublons pas la tête sur les dangers d'un voyage en Europe ou en Egypte cette année : visitons plutôt le Canada. Le voyage nous sera profitable en même temps qu'à notre pays.

La plupart d'entre nous avons toujours accordé beaucoup de crédit à une personne qui a accompli son tour d'Europe, mais rarement en avons-nous louangé une autre qui a fait preuve d'assez de patriotisme pour visiter d'abord le Canada avant d'aller se renseigner sur les pays étrangers. Le Canadien qui parle familièrement de Londres, Rome ou Vienne, a toujours été considéré avec un certain respect par ses voisins qui n'ont pas encore été à l'étranger, mais un compatriote qui connaît pour les avoir visitées, les villes de Montréal, Toronto, Winnipeg ou Vancouver, a habituellement gagné, non pas la distinction mais la réputation d'être une « pierre qui roule ».

Mais maintenant que l'Europe est fermée aux canadiens qui villégiatureraient dans les plages d'eau de ce continent, ou passaient l'hiver sur les côtes de la Méditerranée, ceux-ci devront diriger leurs pas vers les grandes villes du Canada et les endroits pittoresques dont, Dieu merci, notre pays ne manque pas.

Déjà les compagnies de chemins de fer s'aperçoivent de la diversion du trafic-voyageur européen vers le Canada. La distribution abondante de pamphlets illustrant les différents points d'intérêt entre Halifax et Vancouver, en est une preuve. Ainsi pouvons nous juger que les « expatriés », en tant qu'il est question de voyages, ceux-là qui ont gagné leur argent ici et jusqu'à présent l'ont dépensé à l'étranger, projettent aujourd'hui de visiter leur propre pays.

Plusieurs seront sans doute surpris de ce qu'ils verront et peut-être cet étonnement contribuera-t-il à faire disparaître notre illusion sur les attraits de l'Europe et le manque d'intérêt du Canada. Certes, ils ne verront pas de ruines comme en Europe et les contrées qu'ils traverseront n'auront pas le fini européen, mais en retour une vigueur naturelle et des beautés pittoresques uniques se présenteront partout à leur vue.

Ils verront des milliers de montagnes surpassées seulement par un ou deux pics d'Europe ; ils verront des glaciers plus considérables et plus magnifiques que ceux des Alpes, des geysers, des gorges, raves, rivières, des forêts, des cascades d'une telle beauté et en telle profusion que les européens qui sont venus ici se sont demandés souvent pourquoi nous allons chez eux pour le pittoresque.

Ils verront des cités qui ont surgi du sol en quelques années, d'immenses étendues de fermes qui représentent une valeur quasi inconcevable, des manufactures qui en quelque temps sont devenues les rivales des plus grandes industries du monde entier. Ils verront encore beaucoup de choses dont les canadiens devraient être honteux d'ignorer l'existence.

Hâtez-vous, car nous ne donnons des graines que d'ici au 15 mai 1915.

## COMMENT FAUT-IL NOURRIR UN CHEVAL QUI TRAVAILLE

### LÉGEREMENT LE MATIN, COPIEUSEMENT LE SOIR

On n'est pas toujours d'accord, malgré les progrès de la zootechnie, en fait d'alimentation sur celle du cheval et surtout sur le mode de distribution des repas du cheval qui travaille.

Plusieurs lecteurs nous ont écrit à ce sujet. Nous avons pris pour eux l'opinion d'un de nos grands éleveurs. La voici :

« Le repas du matin, déclare cet éleveur, avant le travail, doit être toujours réduit au strict nécessaire ; le repas du soir toujours le plus copieux.

« Rien de plus logique. Quel est le but, en effet, de l'alimentation ? Entretenir la vie et rétablir par la nourriture les pertes occasionnées par le travail. De l'équilibre entre ces deux facteurs, alimentation et travail, résultera le bon état de santé, de vigueur du cheval, par suite un travail meilleur, une plus longue durée de la vie et, en dernière analyse, l'économie pour la bourse du propriétaire, ce qui n'est pas à dédaigner.

« Or, en donnant le matin un des deux forts repas, vous faites tort au travail et à l'alimentation elle-même.

Le travail est produit par l'effort musculaire, lequel dépend de la respiration. Pour juger de la respiration, nous avons sous les yeux le mouvement de flanc et des naseaux. Nous savons que la respiration du cheval en repos est de huit à onze battements par minute.

« La respiration, c'est le manomètre qui mesure à chaque instant la force dont on peut disposer. Dans un travail de vitesse, c'est toujours le jeu de la respiration qui arrête le cheval et non l'effort musculaire. De très curieuses et très intéressantes expériences l'ont démontré.

« On sait que la respiration est produite par la dilation du cercle cartilagineux des côtés d'une part, et du diaphragme de l'autre, le diaphragme et le muscle formant la cloison entre la cavité abdominale et la cavité thoracique. L'estomac et la masse intestinale, si considérable chez le cheval, viennent s'appuyer sur la face postérieure du diaphragme.

« Si donc le diaphragme trouve, au moment de sa dilation, estomac et intestins en pleine fonction, remplis des aliments et considérablement grossis en volume, la gêne de la respiration sera énorme : d'où essoufflement, travail défectueux.

« Mais il y a là un inconvénient encore plus grave ; le surcroît d'activité imposé à la respiration par le travail à ce moment de la digestion, où les aliments se transforment et cèdent aux diverses parties de l'économie les éléments qui leur sont utiles, c'est à ce moment que les muscles du cheval se forment pour ainsi dire. Or, la respiration, gênée fortement par ce travail d'alimentation, le gêne fortement à son tour et les aliments traversent le corps du cheval sans avoir cédé leurs éléments utilisables.

« Il faut donc conseiller aux agriculteurs de faire à ce sujet une petite expérience : donner de l'avoine immédiatement avant de partir pour

le travail et suivre le cheval. Examiner les premiers crottins qu'il évacuera, ce qui ne tardera guère, et on trouvera une partie des grains d'avoine absolument intacts ».

Ainsi donc il ne faut pas faire trop manger le cheval avant le travail, et par contre, lui servir un repas copieux une fois le travail achevé.

## LE CRI DE FAIM

Je cueille dans un journal de Montréal les paroles suivantes d'un ouvrier sans travail faisant partie d'une délégation qui s'était rendue auprès des autorités pour obtenir de l'ouvrage : « Je vous le dis pleinement : lorsque j'aurai dépensé mon dernier sou, je me mettrai à voler. Je ne laisserai pas ma femme et mes enfants mourir de faim !... »

Terribles et émouvantes paroles d'un désespéré.

Cultivateurs, n'oubliez pas ce cri de faim d'un ouvrier.

Il n'y a que dans les villes où un brave travailleur puisse être poussé à proférer une menace aussi étrange, aussi poignante.

A la campagne, on est à l'abri de cette misère noire. Le pauvre, s'il y en a, vit pour ainsi dire en famille, il n'est pas abandonné, perdu dans les faubourgs populeux où grouillent tant de milliers de miséreux.

Cultivateurs, restez chez vous ; ne laissez pas partir vos fils pour la ville.

En dernière analyse, c'est le conseil que vous donne cet ouvrier désespéré, peut-être lui aussi un enfant de la glèbe, un déserteur du sol.

En ces jours de crise et de dèche qu'il fait bon d'être cultivateur !

Qu'il apparaisse heureux et riche l'homme de la campagne !

Lui seul n'est que peu atteint par la hausse du coût de la vie. C'est à peine si la taxe de guerre effleure ses robustes épaules.

Il a aujourd'hui la récompense qu'il mérite. Ne le jalouons pas mais admirons sa sagesse, sa prévoyance.

Hier des insensés, des étourdis, pouvaient le plaindre d'être privé... des faux plaisirs de la ville ; aujourd'hui tous comprennent que le paysan a sa terre et sur cette terre a sûrement le bon lot en partage.

A côté de l'ouvrier qui peine dans les rues, des commis qui usent leurs jours dans les magasins et les bureaux, le cultivateur apparaît comme un roi sur son domaine.

Ces rois de la terre, il faut de toute nécessité en augmenter le nombre.

Ce sera là la leçon pratique et salutaire que donnera à notre peuple cette grande guerre et cette terrible crise.

Cultivateurs, enracinez-vous au sol pour des générations et des générations, si possible pour toujours.

Ouvriers, si vous en avez la chance, allez à la terre ; vous surtout, déserteurs de la campagne, retournez à vos champs.

Voilà le printemps qui s'annonce, la terre vous appelle : allez y jeter le bon grain et vous rachèterez ainsi votre faute.

JULES ROMAIN.

— *La Vérité.*

## LA CHAMBRE NUPTIALE

(Par Louis Veillot)

Mon cœur battait quand je descendis de voiture à la porte d'Henri. J'allais le revoir après quinze ans d'absence. Nous avions été compagnons de clairs de lune et de levers de soleil ; compagnons de fêtes, de lectures, de rêveries, d'opinions, de chimères, enfin compagnons de vingt ans. Nous nous étions assis à la même table, la dernière fois pour le festin de ses noces ; et adieu. Dérobant une heure à sa joie, il était venu me reconduire seul, bien loin, ne pouvant me quitter, ni cesser de me parler de son bonheur. Je l'avais laissé l'homme le plus heureux du monde, au comble de ses vœux, bien établi, plein de confiance, plein de projets. Il ne songeait qu'à parer sa femme, qu'à embellir sa maison, qu'à planter son jardin. Je verrais comme ses enfants seraient bien élevés, il ne les amènerait, je serais parrain du second, tout au moins du troisième... Depuis quinze ans, nous ne nous étions pas revus ; depuis cinq ans, à peine nous étions-nous écrit.

Cependant, je n'ignorais pas qu'il avait prospéré, que sa vie était paisible, qu'il m'aimait toujours. Je savais et j'en étais encore plus charmé, qu'il connaissait et qu'il aimait Dieu, et que je retrouverais dans l'ami de ma jeunesse un bon chrétien, un fervent catholique, un frère. Sa maison était celle où je l'avais laissé.

Il l'habitait depuis le jour de son mariage. Que de visites nous y avons faites avant ce jour ! que de conseils et de délibérations entre nous, pour la rendre digne de la souveraine qu'on y attendait ! Une vieille servante m'ouvrit : « Quoi ! c'est vous Monsieur ». Je la regardai : « Vous ne me reconnaissez pas ? » reprit-elle. — « Quoi ! Madelon, c'est vous », m'écriai-je à mon tour. « Avez-vous été malade, ma chère ? » — Ah ! poursuivit Madelon, « j'ai fait la maladie de tout le monde, et j'ai quinze ans de plus qu'il y a quinze ans. Je suis arrivée de quarante-cinq à soixante, toujours sur mes jambes... Mais ne vous inquiétez pas, je sais encore faire la galette de sarrasin. » C'était un grand talent, que nous avions souvent célébré. Je lui promis mon appétit d'autrefois. Et Henri comment va-t-il ? Il va bien, Monsieur, il a fait comme vous : il a oublié de vieillir. Qu'il sera content de vous voir ! Il ne manque pas de parler de vous quand je lui sers quelque chose que vous aimiez. Venez, il est là-haut, avec Madame, dans la chambre bleue ; vous savez, la chambre « nuptiale », comme vous disiez... Etiez-vous gai dans ce temps-là, Monsieur ? Vous avez tout de même l'air plus rassis. »

Madelon avait toujours trouvé quelque chose de très plaisant à ce mot de « chambre nuptiale ». Elle n'était pas parvenue sans peine à le prononcer correctement, et depuis quinze ans elle continuait d'en rire, sans savoir pourquoi.

« Quelle drôle de chose, Monsieur », poursuivait la bonne créature, en s'arrêtant pour prendre haleine sur les marches de cet escalier, qu'autrefois elle franchissait quatre à quatre comme nous ; « quelle drôle de chose, cette jeunesse,

pour avoir comme ça des mots et des idées qui font rire ! En disiez-vous, avec M. Henri ! Il y en a qui me reviennent et qui me dérident encore. Peut-être que ça ne serait pas de même aujourd'hui. Vous ne le diriez plus, ou je n'en rirais plus. La peine nous arrive de tant de cotés dans la vie de ce monde ! Le souci finit par faire son nid en dedans de nous, et nous restons tristes, même sans sujet de chagrin. Ça se prend à tout le tempérament, Monsieur ; et j'ai peur que vous n'aimiez plus mes galettes. »

La marche de Madelon s'accordait trop avec sa philosophie pour que l'une et l'autre ne fissent pas sur moi une certaine impression. Je me trouvais vieux tout à coup, dans cette maison et sur cette escalier où je me souvenais d'avoir été si jeune. Là, j'avais senti mes jarrets plus souples, mon cœur plus allègre, Madelon me mettait quinze ans sur les épaules.

J'entrai sans me faire annoncer dans la chambre bleue. Henri me sauta au cou. C'était toujours lui ; C'était cet œil pétillant, ce cœur vil que j'avais tant aimé. Le moment d'après, il me sembla que je ne le reconnaissais plus. Sa taille svelte et droite s'était épaissie et courbée ; sa parole si rapide était devenue lente ; le temps avait fait son sillon sur ce front dégarni de son abondante chevelure ; front paisible autrefois, et maintenant grave. Plus de flamme de gaieté dans ces yeux, qui désormais avaient trop regardé la vie. Je me rappelai qu'Henri, jadis, se plaignait de pouvoir dompter au fond de son âme l'opiniâtre sentiment du ridicule. — « J'ai trop envie de rire », disait-il ; « J'ai un démon qui me fait remarquer les grimaces des gens qui pleurent, même quand je les aime et

\*\*\*  
\* LA GUERRE EUROPEENNE \*  
\*\*\*

par R. M. Pucet.

(suite)

Cette somme énorme fut payée en peu de temps ce qui fit dire à Bismark cette phrase restée historique : « Ce n'est pas 5 milliards que j'aurais dû demander à la France, mais 25 milliards. »

Voici ce qu'a coûté à la France la guerre de 1870, sans compter les dégâts causés par les armées, notre industrie ruinée, notre commerce détruit et malgré cela, Bismark n'a cessé de nous poursuivre de sa haine, il nous avait vaincus, ce n'était pas suffisant, il aurait voulu nous assommer ; nous verrons dans le chapitre suivant quelle politique fût la sienne, et, comme je le disais au commencement du présent chapitre, l'enchaînement des causes ayant amené le conflit actuel.

## CHAPITRE III

DE 1871 A 1910

La France se remettait vite de sa défaite, sous l'égide de la 3<sup>e</sup> République,

notre commerce et notre industrie reprirent une marche ascendante. L'esprit de revanche était au cœur de tout Français, on parlait de l'Alsace et de la Lorraine comme de deux sœurs absentes qui reprendraient bientôt leur place au foyer familial.

Notre armée se réorganisait, nos vaisseaux sillonnaient les mers, notre force nouvelle devait fatalement porter ombrage au vieux Guillaume et à Bismarck, en 1877, l'empire allemand voulait à nouveau nous pousser à la guerre, il fallut l'intervention d'Alexandre III, Czar de Russie pour obliger l'Allemagne à remettre l'épée au fourreau. Sans cette intervention s'en était fait de la France, une nouvelle défaite nous attendait, nous nous relevions, c'est entendu, mais nous n'étions pas prêts.

Furieux de son échec, Bismarck nous suscitait des ennemis partout, après avoir constaté les succès de l'Exposition Universelle de Paris en 1878, il chercha des alliés avec l'espoir de parachever son œuvre. L'Autriche oublieuse de ses défaites de 1866 prit place à ses côtés en 1882. L'Italie, sous le règne de Humbert Ier et sous le ministère Crispi signait la Triple Alliance offensive et défensive, la France aux yeux des trois nations était la

rançon de leur alliance.

Crispi nous jalousait, nous agrandissions notre domaine colonial au Nord de l'Afrique, nous ajoutions la Tunisie sous forme de protectorat à notre belle colonie africaine, l'Algérie ; il craignait que nous continuions notre marche sur le versant sud de la mer Méditerranée et il ne trouvait pas l'Italie assez prête pour tenter la conquête de la Tripolitaine. Il ne faut pas oublier que l'unité Italienne créée par la France en 1859 (Campagne d'Italie), ne fut complétée qu'en 1870, par la prise des Etats Pontificaux, et que l'Italie avait tout à organiser, ceci pour expliquer que la France était déjà en partie relevée de ses désastres et que l'Italie ne pouvait encore rien tenter sur le continent africain.

A la Triple-Alliance devait bientôt répondre l'Alliance franco-russe qui avait elle aussi un but offensif et défensif, Bismarck ne s'attendait pas à ce coup imprévu porté à sa diplomatie, lui qui avait rêvé l'alliance des Trois-Empires (Allemagne, Autriche et Russie) ne pouvait admettre que le plus autocrate des Souverains d'Europe put s'allier à la République Française, cependant cette alliance née d'un besoin et d'une nécessité communs a traversé de nombreux écueils sans jamais se démentir pour arriver au résul-

quand je les plains ». Ah ! je n'eus pas besoin de lui demander son histoire pour savoir qu'il avait pleuré à son tour, que ce sentiment de l'ironie était dompté, cette flamme du rire à jamais éteinte.

La femme d'Henri m'avait moins vu. Elle ne put pas, sans un petit effort, se rappeler ma figure et mon nom. Et moi, partout ailleurs, je lui aurais parlé sans la connaître. Dans ma mémoire, c'était la fée de la jeunesse, vêtue de gaze, couronnée de fleurs, abordant la réalité, le sourire aux lèvres, par les chemins verts du printemps. Un cœur que rien n'a froissé, des regards qui n'ont rien vu de si triste, un esprit qui n'a point conçu d'alarmes, des oreilles qui n'ont entendu que de douces paroles, des mains qui n'ont porté que des bouquets ; tout le matin, toute la fleur, toute la promesse de la vie ! Ainsi elle m'était apparue le jour de son mariage, chrétienne, femme, enfant tout ensemble, harmonie de beauté, de foi, d'amour, de candeur ; sérieuse parce qu'elle croyait, heureuse parce qu'elle aimait, radieuse parce qu'elle ignorait...

Après quinze ans, c'était une épouse vieillie au soucis du ménage, une fille en deuil de sa mère, une mère en deuil de ses enfants. Sur son visage pâli, le torrent des larmes avait creusé plus profonde la trace des années ; dans son cœur soumis à la croix, elle étouffait l'inconsolable sanglot de Rachel. Je me rappelle que nous l'appellions « Stella matutina ». Maintenant, pensai-je, c'était « Mater dolorosa » qu'il faudrait dire.

Et dans ce moment, mes yeux qui parcouraient la chambre bleue et qui ne la reconnaissaient plus, s'arrêtèrent sur une image de la Mère

de douleurs, au cœur percé de sept glaives.

Henri pria sa femme d'aller chercher ses enfants, qu'il voulait me montrer. J'avais achevé l'examen de la chambre bleue.

« Je ne trouve ici », dis-je à mon ami, quand nous fûmes seuls, « que ton visage et ton cœur ». « Nous avions fait de cette chambre un musée qui n'est pas celui que je vois. »

— « Le goût de l'esprit, me répondit-il, avait arrangé cette ancienne décoration ; peu à peu elle a été remplacée par les goûts et les besoins du cœur, par la prière, par le souvenir. Ni toi ni moi n'avions songé au Crucifix : le voilà. A l'endroit qu'il occupe se trouvait, si tu t'en souviens, la Diane chasserresse : elle nous aurait moins consolés, quand la mort est venue allumer ses flambeaux. J'ai donné à ma femme cette image de Marie au pied de la croix, et elle a remplacé je ne sais quelle gravure poétique, après la mort de notre premier enfant. Ce dessin, au-dessus de la toilette, où était la grande fête de Watteau, représente la tombe de mon père dans le cimetière de son village ; c'est par là que j'ai commencé de bâtir, et les cyprès qui entourent l'édifice sont les premiers arbres que j'ai plantés. A côté est le portrait de la mère de ma femme : elle est morte dans cette chambre, que nous seuls pouvons habiter désormais. Ces autres portraits sont maintenant ce qui nous reste de tous les êtres chers qui nous ont élevés, qui ont travaillé et souffert pour nous, et si tendrement pris soin de notre bonheur. Cet ange qui s'envole au ciel est le second enfant que Dieu nous a repris notre chère petite Thérèse. Nous l'avons perdue, l'année dernière, à six ans. Elle s'est écriée : « Dieu ! Dieu ! où est

Dieu ! Je veux aller à Dieu ! » Et elle a emporté les derniers jours heureux de sa mère.

Les yeux d'Henri se remplirent de larmes. Troublé moi-même, je promenai silencieusement mes regards sur tous ces souvenirs funèbres. Mon ami comprit ma pensée.

« Oui, frère Louis », me dit-il en me serrant la main, « voilà ce que devient une chambre nuptiale : au bout de quelques années, c'est un mémorial de deuil, écrit du doigt de la mort. »

« Mais », ajouta-t-il, « grâce au Christ éternel, ni l'infamie ni l'aversion, ni le désespoir ne sont entrés ici ; et j'ai pu voir que la douleur était comme envoyée de miséricorde qui venait accroître la confiance, l'amour et la paix ! »

LOUIS VEUILLLOT,

Mes poules ont remporté les derniers prix à Ottawa Napanee, aussi à Guelph et Berlin. Poules Brown Leghorns, crête rose simple, Dark Cornish, Partridge Plymouth Rock, Black Rose Comb Bantoms.

Demandez notre liste au sujet de notre duvet, plumes et œufs. Notre but est de plaire.

C. E. HENNING, Hanover, Ont.

Volailles pure race : Brahma Claire, Faverolles Blanche et Saumonée, Wyandottes Columbian, Minorques Noir, Anconas, Canards Pékin, Dindes Blanc Holland et Oies Toulouse, sujets à vendre. Oeufs pour incubation à des prix raisonnables.

P.-H. SAUVE,  
16 rue Ross, Verdun, Québec

*tat final qu'une politique d'orgueil a créé.*

Dès 1886, voulant essayer la force de l'Alliance Russe, Bismarck faisait arrêter en territoire français un commissaire de surveillance Français, ce fait est connu dans l'Histoire sous le nom d'Incident Schnoëble nous fûmes à deux doigts de la guerre et seule la présence de 4 classes bien armées sous les drapeaux n'aurait pas suffi à écarter le danger, la Russie était là prête à nous soutenir, le conflit fut une fois de plus écarté.

C'est avec intention que je cite Bismarck comme auteur responsable de toutes ces entreprises, ce ministre puissant possédait toute la confiance de Guillaume Ier, n'était-ce pas lui qui avait fondé l'Empire Allemand, n'était-ce pas lui qui, depuis 1865 avait ourdi toutes les trames qui avaient affaibli l'Autriche d'abord, la France ensuite ; ajoutez à cela l'âge du vieux Guillaume né en 1797 et qui devait mourir quelques années plus tard, en 1888, vous verrez que la volonté de Bismarck fut pour beaucoup dans les événements cités plus haut.

En 1888 Guillaume Ier mourait et son fils Frédéric III lui succéda pour 4 mois seulement, la mort qui le guettait depuis longtemps l'emporta après une douloureuse maladie, le cancer à la gorge.

*Cet événement prévu amena Guillaume II sur le trône, cet homme de 29 ans se fit remarquer tout de suite par sa turbulence et ses sentiments guerriers. Il ne put supporter longtemps la collaboration de Bismarck et le 18 mars 1890 celui qui depuis 25 ans était la puissance incontestée de l'autorité allemande fut disgracié, acte impolitique de Guillaume II qui n'eût cependant pas une grande influence sur la politique extérieure de l'Empire allemand.*

Tous les efforts de Guillaume II se tournèrent vers son armée et vers sa flotte, il les voulait puissantes l'une et l'autre. Il ne manquait aucune occasion pour leur montrer ce qu'il attendait d'elles, ses discours enflammés, ses évocations de poudre sèche et de glaive aiguisé entretenaient chez son peuple l'orgueil dont il était lui-même imbu. Les industries allemandes prirent un essor qu'elles n'avaient jamais connu auparavant, les salaires modiques, la main d'œuvre facile permirent au commerce allemand de s'étendre sur le continent d'abord, pour gagner l'Amérique et toutes les parties du monde. La population de l'Allemagne s'accroissait rapidement et cette situation apparaissait d'autant plus que l'Europe occidentale restait stationnaire, la France entre

*autres avait des tendances à la dépopulation.*

*Avec quelques alternatives de crainte de conflit, le danger parut s'éloigner quand l'Allemagne s'inscrivit pour prendre part à l'Exposition Universelle de Paris en 1900, il n'en était rien, le colosse teuton veillait.*

(à suivre)

#### HOTEL A VENDRE OU wCHANGER

Terrain 70 x 140. Coin de rue ; maison 40 x 50, bois et brique, deux étages, grande cour et écurie, glacière, remise, etc. Tout près de la gare du Canadien Nord et du G. T. R. ; bureau de poste, église ; lumière électrique, aqueduc, bain, warer closets, chauffage à air chaud ; prix : \$12,000.00. Aucun trouble pour la licence, ville population canadienne-française ; 5,000 âmes ; 4 grosses manufactures.

wchangerait pour magasin ou ferme.

S'adresser à

GEO. A. BRISEBOIS,  
Hawkesbury, Ont.

Comté Prescott.

**Chaque personne nous faisant parvenir 10 abonnés payés aura droit gratuitement à son abonnement pour un an.**

## ON NE PEUT PAS TOUT AVOIR!

Aux moutons de France.....

... Et je dis au paysan :

— As-tu une vache... ?

Il me regarde, étonné :

— Plusieurs... et des belles encore !...

— Que leur donnes-tu à manger... ?

— En voilà une question !... Ça dépend des saisons !... Du foin, des carottes, des betteraves, de la pulpe ; en été, je les envoie dans mes prés...

— ... Et si on t'obligeait à ne leur donner que de la pulpe... rien que de la pulpe ?... Ou du foin... rien que du foin... ?

Le paysan haussa les épaules :

— La pulpe obligatoire alors... ? Quelle plaisanterie !... Qui... ? De quel droit... ? Et comment pourrait-on m'imposer un régime pour mes vaches ? Je suis maître chez moi, je suppose ?

— Mais enfin, si qu'elqu'un t'ordonnait de les envoyer paître dans un pré plutôt que dans un autre... ?

— Eh bien ! ce quelqu'un là... c'est moi qui l'enverrais paître !... Et avec mon sabot quelle part !! vous comprenez... ?

— Oh ! parfaitement !...

\*\*\*

Et je dis au paysan :

— Tu as un cheval... ?

— ... Et même, un poulain avec.

— Et ce poulain, que veux-tu en faire... ?

— ... Le vendre, pour être monté, et alors je le dresse moi-même.

— Comment le dresses-tu... ?

— Tous les matins, je le sors à la main, puis à la longe courte, plus longue, et très longue ; je le fais marcher, courir, trotter, galoper autour de moi ; demain, je lui mettrai son premier croissillon sur le dos.

— ... Et si, tout à coup, un étranger accourrait te dire : « Vous n'y connaissez rien !... Je m'empare de votre poulain, je l'emmène et je vais l'élever à ma guise », que ferais-tu... ?

— Je dirais tout doucement à ce gaillard-là : « Viens-y, mon lapin !... Mais viens-y donc ! ! Seulement, je te conseille une petite précaution auparavant !... Numérote tes os, car j'ai une bonne vieille fourche qui grille d'envie de se faire les dents sur ta carcasse de filou !... »

— Alors, comme cela, tu défendrais ton cheval... ?

— Un peu, mon neveu !...

\*\*\*

Et je dis au paysan :

— Aurais-tu par hasard un cochon... ?

— J'en ai quinze !

— Ils se portent bien... ?

— Jugez vous-même...

Le paysan ouvrit la porte, et je vis, parmi la paille coupée menue, des masses roses et blondes, groingroinantes, avec des petits yeux bridés qu'encapuchonnaient les oreilles. L'homme flattait quelques bêtes, et il y eut, dans l'ombre, de sourds grognements de satisfaction et de jalousie.

— Comment les élèves-tu, tes cochons ? Avec

de l'eau de vaisselle... ?

— Et surtout avec des pommes de terre !

Je bondis, sachant les pommes de terre chères cette année :

— Tu donnes des pommes de terre à tes cochons... ?

Il me regarda, très calme :

— Parfaitement !

— ... des pourries, des gâtées... ?

— Erreur !... De très bonnes pommes de terre ; constatez plutôt.

Il me fit voir, tassée dans une large marmite de fonte, une montagne de pommes de terre, cuites en robe de chambre :

— Vous permettez... ?

J'en acceptai une, elle était exquise :

— C'est égal !... Donner cela à des cochons !.

— Pardon... mais est-ce vous qui les payez ?

— Non, évidemment !...

ch— Eh bien ! cher Monsieur, j'élève mes cochons comme il me plaît !...

\*\*\*

Alors une idée me vint, et je lui dis, au paysan :

— Tu élèves tes vaches comme tu veux... ?

— Oui...

— Ton cheval comme tu veux... ?

— Oui...

— Ton cochon comme tu veux... ?

— Oui...

— Et tes enfants... ?

Le paysan se gratta la tête... il n'avait pas songé à cela...

Devant nous, de l'autre côté de la rue, une grande école, surmontée d'une croix, assombrissait la place de ses volets fermés et de ses portes closes.

— Il y avait là des religieuses... ? lui dis-je.

— Oui...

— Elles sont parties... ?

— Oui.

— ... Et tu voulais leur départ... ?

— Jamais de la vie !...

— Et maintenant tes enfants vont là-bas... à la laïque... ?

— Oui.

— A la laïque, où l'on mange du curé ?

— Oui.

— C'est la nourriture que tu désires pour eux ? Celle de ton choix... de tes opinions... ?

— Pas du tout !... Au contraire !...

— Et alors... ?

Il hésita un instant, comme si, du fond de son être, il entendait une protestation lointaine ; mais vite, il reprit son sourire béat, son expression satisfaite :

— Que voulez-vous ! Il faut bien faire quelques petits sacrifices dans la vie...

— !!!...

— ... On ne peut pas tout avoir, n'est-ce pas... ?

PIERRE L'ERMITE.

Rhode Island Rouges C. S. Oeufs provenant de sujets choisis, stock de première classe, satisfaction garanti. Référence : Banque Provinciale Ste-Scholastique. Prix \$1.50 pour 15 œufs.

Two Mountains Egg Farm,

J.-A. GRATTON, Prop.

St-Augustin, Québec.

## QUESTIONS INTÉRESSANTES À RÉSOUDRE

1° Pourquoi peut-on pêcher des grenouilles à la ligne sans hameçon ?

Parce que chez les grenouilles, le bout de la langue est libre en arrière et non en avant comme chez les autres animaux.

2° Pourquoi les poules avalent-elles de petits cailloux ?

Afin d'en faire de leur substance ou calcaire la coquille qui recouvrira leurs œufs.

3° Est-il vrai que les habits d'hiver vous tiennent chaud parce qu'ils empêchent le froid d'arriver jusqu'à votre corps ?

Non, car le froid est simplement l'absence de chaleur. Les vêtements d'hiver nous tiennent chaud parce qu'ils empêchent la chaleur du corps de rayonner au dehors.

4° Pourquoi mon souffle réchauffe-t-il mes doigts et refroidit-il mon potage ou ma soupe ?

Parce que la chaleur ou température du souffle est supérieure à celle des doigts et inférieure à celle de la soupe.

5° Qu'est-ce qui produit les étincelles dans le choc d'un morceau d'acier sur une pierre à fusil ?

Ce sont les petites parties ou particules d'acier que le frottement de la pierre détache et échauffe au point de les enflammer.

6° Pourquoi ne faut-il pas se mettre dans un courant d'air quand on est en sueur ?

Parce que le courant d'air active l'évaporation de la sueur et cette évaporation plus rapide occasionne un refroidissement presque toujours préjudiciable à la santé.

7° Quel est celui de nos gouverneurs du Canada à qui on reproche un trop grand esprit d'économie ?

M. de la Jonquière : bien que millionnaire il se refusait le nécessaire. Dans sa dernière maladie il fit remplacer par des chandelles les bougies placées près de son lit, disant que les chandelles coûtaient moins cher et éclairaient tout aussi bien.

8° Quel est le roi de France que la simple vue d'un chat faisait évanouir ?

Henri III.

## UNE CUISINE EXTRAORDINAIRE

Dans un petit panier de fer ou autre récipient en métal quelconque, placez l'œuf ou les œufs à cuire en compagnie d'un morceau de chaux vive et faites descendre le tout au moyen d'une ficelle au fond d'un puits. Deux minutes après, vos œufs seront cuits à point.

Un autre moyen plus extraordinaire encore de cuire un œuf c'est de le lancer rigoureusement contre un mur de granit aussi uni que possible. Plus l'œuf est lancé violemment, moins il est aplati.

Pour vous aider à comprendre ce dernier fait rappelez-vous que le blindage d'un navire lorsqu'il résiste à un croc d'un boulet de canon, ce boulet d'échauffe au point de devenir une boule de feu.

MOYEN EFFICACE DE PRENDRE DES GRENOUILLES

Ceci pourrait faire suite à la réponse de la première question.

Au sein de l'obscurité de la soirée ou de la nuit placez un flambeau dans le voisinage d'un endroit marécageux ou d'une grenouillère quelconque. Les grenouilles aussitôt sortent des eaux et accourent contempler ce soleil si étrange : vous arrivez par en arrière et muni d'un bâton ferré dont un petit coup sur la tête de chacune d'elles vous permettra de les récolter aussitôt.

F. L.

L'ART D'ACHETER

Savoir acheter est un art qui intéresse tout le monde ; aussi croyons-nous qu'il y aura profit pour un bon nombre de lecteurs du *Bulletin de la Ferme* à prendre connaissance des conseils suivants, relatifs à l'art d'acheter :

Il importe, en premier lieu, lorsque les moyens nous le permettent, de toujours payer comptant ce qu'on achète, à raison de multiples avantages qui en résultent. Ainsi l'on peut à son gré changer de fournisseurs lorsque ce dernier ne donne pas satisfaction et les observations qu'on aurait à lui faire seront toujours prises en bonne considération. Le marchand tient également à servir de son mieux et au besoin à meilleur marché un client fidèle à le payer rubis sur l'ongle et sur livraison de la marchandise.

Quant, au contraire, le client laisse écouler de longs intervalles avant de songer à se mettre en règle avec les fournisseurs, ces derniers seront peut-être portés, à son endroit, à majorer ou augmenter le prix des marchandises ou à les donner de qualité inférieure.

Il ne faut pas oublier lorsqu'il s'agit d'achats, ce qu'on nomme en économie politique, la « LOI de l'OFFRE et de la DEMANDE » c'est-à-dire que plus une marchandise est offerte ou abondante sur le marché et que moins elle est demandée, plus il y a chance de l'obtenir à bas prix. Ainsi ce serait agir contrairement à cette règle et à ses propres intérêts que de vouloir s'approvisionner de bois lorsque les chantiers sont vides.

Ne faisons pas de grosses provisions des choses qui s'altèrent en vieillissant comme les articles d'alimentation ; mais rien n'est mieux que de s'approvisionner largement de charbon, de bois, de savon, de linge, de toile et de coton qui ne perdent rien à vieillir. Le bois et le savon, entr'autres, sont d'autant meilleur qu'ils ont plus longtemps séché à l'abri.

Dans les grands centres il y a intérêt à acheter chez des fournisseurs dont la clientèle est nombreuse qui renouvellent fréquemment leurs marchandises. Ainsi l'on est assuré de trouver celles-ci toujours fraîches et dans le goût du jour s'il s'agit d'articles de toilettes.

N'oublions pas complètement les petits boutiquiers ou fournisseurs de second ordre dont le commerce est la seule ressource ; c'est une charité à leur faire que d'aller parfois se servir chez eux.

F. L.

JEUX D'ESPRIT

REBUS GRAPHIQUE

VENT ION  
FRE — D  
LES D

CARRÉ SYLLABIQUE

Flotte espagnole. Village d'Italie où s'illustra Bonaparte. Roi franc.

CHARADE

Mon premier, note de musique ;  
Mon second, arbre de forêts ;  
Mon tout, animal domestique.

MNÉMOTECNIE

Quel est le grand capitaine dont le nom, celui de deux batailles qu'il livra, et le prénom, formé par leurs initiales le mot BAN ?

LOGOGRIPHE

Avec huit pieds, je chante à l'Opéra ;  
Otez m'en cinq, je sonne à l'Opéra ;  
Rendez m'en trois, je suis un Opéra ;  
Et c'est à moi que l'on doit l'Opéra.

TRIANGLE

Roi de France. Prenom masculin. Quadrupède sauvage. Espèce de clou. Chef-lieu de canton du département de la Côte d'Or. Consonne.

RÉCRÉATIONS MATHÉMATIQUES

Addition verticale et horizontale.  
Comment faire, avec les chiffres 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12 une addition qui donne pour total : 131 milliards, 313 millions, 131 mille et 313 unités ?

COMBIEN AI-JE EN POCHE ?

Si, après avoir payé 6 francs à mon épicier, j'avais 7 francs de moins, il me resterait encore 8 francs.

QUEL NOMBRE AI-JE EN TÊTE ?

Je pense un nombre. Si j'en retranche 6, il me reste 8. Quel nombre ai-je pensé ?

LE GRAND ET LE PETIT

De deux nombres, le plus petit est 280, et leur différence est 405, quel est le plus grand ?

L'ANE A VINCENT

20, 100, 1.000 ânes dans un pré, et 120 dans un autre, combien cela fait-il de pieds et d'oreilles ?

AVEC SEPT LETTRES

Comment avec sept lettres, écririez-vous cet axiome :

« La vie est traversée de mille soucis » ?

QUEL EST LE DIVIDENDE ?

Trouvez le dividende d'une division dont le quotient est 1.111, le diviseur 1.111, et le reste 1.110.

Prof. ECNAHCAL.

Soit une terre, un hôtel, une boutique de forge, maison de pension, moulin à scie ou tout autre immeuble, écrivez à boîte 67, Coaticook, P. Q., on vous donnera toujours entière satisfaction.

LA LÉGENDE DES SIECLES

Voilà près de vingt siècles que le monde est chrétien,

Les frères mœurs s'en vont ; jadis, le mal, le bien Le bon, le beau, vivaient dans la chevalerie

L'épée avait fini par être une patrie ;

On était chevalier comme on est citoyen,

Atteindre un juste but par un juste moyen,

Etre clément aux faibles, aux puissants incom-

[mode,

Vaincre mais rester pur, c'était la vieille mode ;

Bayard fut de son siècle, Guillaume est de son

[temps.

Les générations mêlent leurs pas flottants ;

Hélas ! souvent un père, en qui brûle une flamme

Dans son fils fini grandit voit décroître son âme,

Jadis, la guerre, ayant pour loi, l'honneur gron-

[deur,

Et la foi sainte, était terrible avec pudeur ;

Les chevaliers étaient à leurs vieux noms fidèles

Les aigles avaient moins de griffes et plus d'ailes ;

On n'est plus à présent les hommes d'autrefois ;

On ne voit plus les preux se ruer aux exploits

Comme des tourbillons d'âmes impétueuses

On a pour s'attaquer des façons tortueuses

Et sûres dont notre Joffre, n'eût pas voulu

Et que dédaignerait cet illustre vaincu

Jadis, les courts assauts, maintenant les longs

sièges ;

Et tout s'achève, après les ruses et les pièges

Par le sac des Cités en flamme sous les cieux,

L'Allemand est moins brave, il n'est plus que

[furieux.

Ce qui fait qu'aujourd'hui les victoires sont noires

Attendons le réveil nous reverrons nos gloires

Et le beau sol français débarrassé des gueux

Deviendra pour toujours la patrie des heureux.

L'Allemand disparu les peuples seront frères

En paix nous pleurerons nos morts dans nos

[cimetières

Nous n'oublierons jamais que c'est à leur vail-

[lance

Que nous sommes redevables de la grande déli-

vrance,

Quand nos enfants plus tard connaîtront notre

[histoire

Ils sauront mépriser Guillaume, la vraie bête

[noire.

A VENDRE

Un étalon Clydesdale, 2 ans, gris avec taches noires et cheval importé ; Ayrshires de tout âge, Taureaux prêts pour service, provenant des meilleures vaches laitières ayant remporté de grands succès aux expositions.

Cochons Yorkshires provenant de sujets ayant remporté les premiers prix, s'adresser à Hon. W. OWENS, ou ROBERTSINTON Propriétaire. Gérant. Riverside Farm Montebello, Qué.

Je prends les commandes pour les œufs de race suivante : Golden and Silver Compines, Crête simple, Wyandotte Columbian et blanches. Ils sont tous de races supérieures. Œufs : \$1.50 pour 15. Correspondance sollicitée.

F. M. LYMBURNER, Fonthill, Ont.

# ETAT DU MARCHÉ

## COMMERCE

Ces prix nous sont fournis par la Maison

J. B. Renaud & Cie Enr. de Québec.

### GRAINS ET FARINES

#### Prix en gros

Avoine, 34 lbs ord.	0 70	0 75
Orge ord. par 48 us.	0 80	0 90
Orge à Drèche	0 00	0 95
Blé-d'Inde	0 87½	0 90
Sarrasin	1 10	1 10
Pois	3 00	3 15
Fèves	3 15	3 25

#### Farines : —

Patente d'hiver	0 00	7 60
Patente Man.	8 00	8 10
Straight Roller	7 30	7 50
Extra, par baril	0 00	7 00
Superfine, par baril	0 00	6 00
Farine boulange ass. baril	0 00	7 75
Patent Hung, 98 livres	0 00	4 00
Farine forte à levains	3 70	3 75
Patent d'Ontario	3 70	3 75
Straight Roller	3 50	3 70
Extra	0 00	3 25
Superfine	0 00	3 00
Fine	2 00	2 50
Son, par 100 livres	1 80	1 35
Gru Blanc	2 00	2 10
Moulée d'avoine	1 85	2 05
Avoine roulée	3 25	3 50
Barley	0 00	3 25
Farine de blé-d'Inde	1 75	1 85

### PROVISIONS

Bœuf salé, mesure, 200 barils	25 00	26 00
Lard short cut, baril	0 00	26 00
Lard clear back	0 00	28 00
Clear fat	25 00	26 00
Saindoux can., lb.	2 50	2 60
Saindoux com. sceau	2 00	2 10
Porc abattu par 100 lbs.	10 00	10 50
Cottelene, seau 20 lbs.	0 13	0 00
" tin. 10 lbs.	0 00	0 12½

" tin. 5 lbs.	0 11	0 13¾
" tin. 3 lbs.	0 11	0 11¾
Saindoux chaudières 3 lbs.	0 11½	0 14
" " 5 lbs.	0 12¾	0 15½
" " 10 lbs.	0 10¾	0 15¾
Petits jambons	0 00	0 17
Gros jambons	0 00	0 16
Pic-Nics	0 13	0 14
Épaules roulées	0 00	0 14
Bacon	0 16	0 17

### PRODUITS DE LA FERME

#### Beurre : —

Frais de laiterie	0 28	0 30
Crémeries choix, lb.	0 37	0 00
Second choix, lb.	0 30	0 32

#### Fromage : —

Coloré, vieux	0 00	0 18
Nouveau, coloré	0 00	0 17

#### Oeufs : —

Oeufs frais	0 00	0 23
" ordinaire	0 00	0 27

#### Sucre d'érable : —

Sucre d'érable, livre	0 08½	0 10
Sirop d'érable, gallon	1 00	1 20

#### Pommés de terre : —

Par lot de char, sac	0 45	0 50
Par jobs, sac	0 00	0 00

#### Fèves : —

Blanches triées, 60 livres	0 00	3 25
Yellow Eye	0 00	3 50
Prov. de Québec	0 00	4 50

#### Fourrages : —

Foin pressé No 1, tonne	00 00	20 00
Paille pressée, tonne	0 00	8 00

### FRUITS

Citrons Palerme ou Messine		
nouv., 300 large	0 00	3 25
Célieri, la doz., Californie	0 75	0 90
Choux conserves, la doz.	0 00	0 30
Choux de Siam, doz.	0 30	0 30
Oranges de Valence	0 00	0 00
" 420	6 00	6 00
" 714	5 00	5 00

" Jamaïque le quart	0 00	0 00
" Californie, 126	2 75	3 00
" " No 2	6 00	7 00
Pommes Spy, No 1	0 00	6 00
" " No 2	5 00	6 00
" Russett, No 1	0 00	4 25
" " No 2	0 00	2 75
" Duchesse	0 00	3 25
Oignons rouges, 75 lbs.	0 00	1 70
Dattes Sts, 70 lbs.	0 00	8 00
Bananes, au Régime	0 00	2 50
Tomates, bte la crête	0 00	5 25
Pêches, boîte	0 00	1 50
Poires, boîte	0 00	4 00
Oignons jaunes, le quart	0 00	0 00
Choux-fleurs, la doz.	0 00	0 00
Aubergine, le panier, 1 doz.	0 00	0 00
Raisin bleu, le panier	0 00	0 00
Raisin vert, le panier	0 00	0 32
Ananas, la boîte	0 00	0 00
Melons au crête	0 00	0 00
Rhubarbe	0 60	0 60
Pruneaux	0 00	0 00
Oignons Valence, crête	0 00	4 00
Salade, la doz.	0 00	0 60
Comcombre, la doz.	0 00	2 50
Blé d'Inde, la doz.	0 00	0 15
Pommes Wealthy	0 00	3 50
" fameuses	0 00	5 00
" Duchesse	0 00	3 25
Raisin Malaga le quart	5 50	6 90

Belle terre de 430 arpents dont 250 en culture, 25 en sucrerie, 75 en pacage, le reste en bois.

La sucrerie a une capacité de 2,500 vaisseaux avec évaporateur « Champion ». Ce sont deux établissements voisins dont les bâtisses de l'un valent \$4,200, l'autre de \$1,500. L'eau par aqueduc dans les bâtisses avec un roulant de \$3,500 à deux milles du village.

Pour plus amples informations, s'adresser à

Pierre VALOIS,  
Roxton Falls, Co. Shefford.

## NOTES ET RENSEIGNEMENTS

A monsieur L. B., Lac-au-Brochet, Cté Champlain

1° Contre la ve.mine des oiseaux de cage et de basse-cour, on emploie avantageusement l'onguent gris qui se vend en pharmacie, en petites boîtes de 10 sous. Cet onguent s'applique sur la peau vive, sous les ailes et dans la région circonvoisine de l'anus. C'est un poison qu'il faut manipuler avec prudence.

2° Une femelle de 800 à 900 lbs de poids ne devrait pas véler avant deux ans. Cependant, elle peut devancer un peu cet âge si elle est de constitution solide. En tout cas, il sera prudent de ne pas la présenter avant qu'elle ait atteint un développement plus parfait.

3° Les conditions d'admission, aux Écoles d'Agriculture d'Oka et de Sainte-Anne, sont à peu près les mêmes.

A monsieur A. S., de Sainte-Anne de la Pocatière.

1° Les questions de termes relatifs à la guerre actuelle ne peuvent pas être étudiées en détail dans une revue agricole.

2° Le « Bulletin » publie des études complètes sur l'élevage des oiseaux de basse-cour et leur entretien général. Nous vous faisons envoyer la brochure N° 4 sur la volaille.

3° Nous publierons une étude aussi curieuse qu'intéressante sur le langage des animaux.

**Le Bulletin de la Ferme prend l'initiative d'une pétition demandant la suppression des droits sur les Engrais chimiques importés. Cette pétition circulera dans toutes les paroisses et nous demandons à nos lecteurs et amis d'y réserver bon accueil.**



## DIAMANTS

\$1-2-3 par semaine

Épargnez de l'argent sur vos diamants en achetant de nous. Nous sommes importateurs de diamants. Termes : 20% comptant et la balance \$1-2-3 par semaine. Nous garantissons tous les avantages dans le prix et la qualité.

**DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE ENVOYÉ GRATUITEMENT**

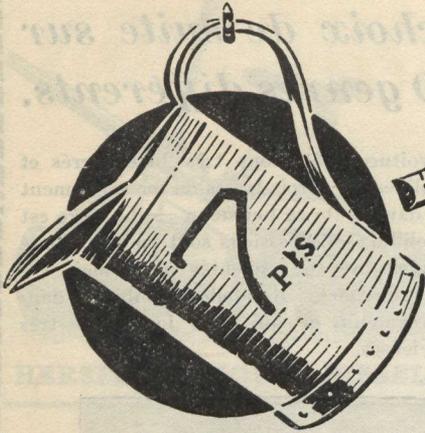
Nous envoyons des diamants dans toutes les parties du Canada pour inspection. Les paiements peuvent être faits hebdomadaires ou mensuels. Nous allouons un escompte de 10% pour du comptant.

**JACOBS BROS, IMPORTATEURS DE DIAMANTS**  
15 Toronto Arcade, Toronto, Canada.

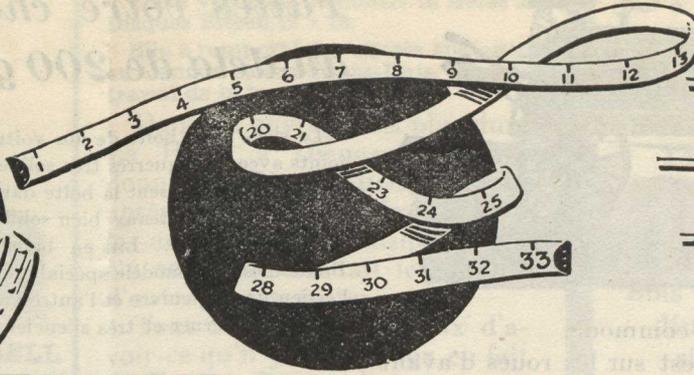
7 CHOPINES AU GALLON

33" A LA VERGE

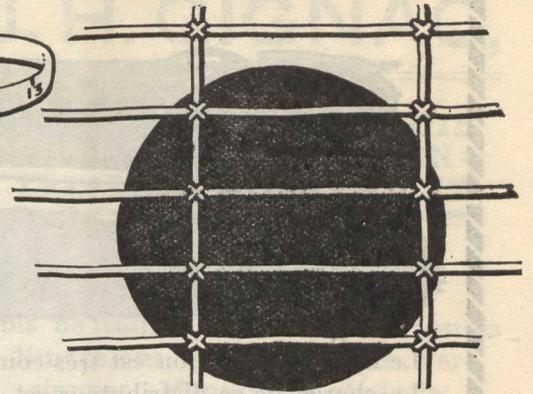
1 GAUGE PLUS LÉGER QUE LE NO 9



GALLON « NEW STANDARD »  
EST-CE UN VRAI GALLON



VERGE « NEW STANDARD »  
EST-CE UNE VRAIE VERGE



BROCHE A CLOTURE « NEW STANDARD »  
VOULEZ-VOUS CETTE SORTE

VOULEZ-VOUS UNE MESURE HONNETE OU UNE MESURE NON JUSTE " NEW STANDARD "

Si un marchand ne vous donnait que 33 pouces à la verge de la marchandise que vous achetez ou encore seulement que 7 chopines au gallon qu'en penseriez vous. S'il vous disait que c'est une mesure New Standard, vous lui répondriez sans doute que la mesure Impériale était assez bonne pour vous. Accepteriez vous sa mesure non correcte New Standard. Sont-ce des affaires justes que d'enlever 4 sous sur la valeur des marchandises et 1 sous seulement sur le prix. Maintenant pourquoi donneriez vous votre argent pour de la clôture ayant une grosseur non correcte. La Broche New Standard gauge est semblable à un gallon de 7 chopines ou une verge de 33 pouces.

CLOTURE PAGE No 9 EST GARANTIE ETRE LE OLD STANDARD No 9 PESANTEUR JUSTE, MESURE JUSTE, VALEUR HONNETE

Si nous enlevions quelque chose dans la fabrication de notre broche et que nous vous vendrions « le New Standard » comme étant la vraie No 9, nous pourrions couper nos prix 4 sous par perche et faire plus d'argent que nous en faisons dans le moment. Nous croyons que vous préférerez avoir la vraie Broche No 9.

La Cloture Page durera deux fois la New Standard, et à la fin vous coutera meilleur marché. Mais soyez certain que ce que vous achetez pour de la Cloture Page en soit réellement. Beaucoup d'autres établissement trafiquent sur notre nom pour la vraie mesure et vendent d'autres Clotures pour la Page.

Assurez-vous que dans chaque rouleau de cloture que vous achetez il y ait notre nom comme suit :

PAGE FENCE WEARS BEST.

**PAGE WIRE FENCE COMPANY LIMITED.** - 505-517 Notre-Dame West, Montreal.  
WALKERVILLE, TORONTO, ST. JOHN N. B., WINNIPEG.

**LISTE DES PRIMES**  
que nous donnons à  
chaque solliciteur  
d'abonnés.

Chaque personne nous  
faisant parvenir le nombre  
de 10 abonnés aura droit à  
son abonnement pour 1 an

de 25 abonnés payés aura  
droit à une jolie plume  
fontaine en or solide 14k  
d'une valeur de \$2.50.

Ou à une jolie pipe en  
Bruyère avec boîte, ayant  
2 pcs et 2½ pcs ambre.  
Croche ou droite, d'une  
valeur de \$2.50.

Ou pour le nombre de  
100 abonnés payés nous  
donnerons une jolie mon-  
tre en or pour Monsieur  
ou pour Dame.

**VEUILLEZ PRENDRE NOTE** que pour rece-  
voir les 3 paquets de graines pour jardinage il faut  
envoyer en plus de 25 cts le montant de 2c for-  
mant un total de 27 cts.

Que ceux qui s'occupent de la sollicitation  
d'abonnés s'en rappellent.

Cultivateurs ce journal est spécialement fait pour  
vous, ne manquez pas cette chance de vous ren-  
seigner à bon marché.

**La Cie de Publication du Bulletin de la Ferme**

Québec,.....18

Messieurs,  
Veuillez trouver ci-inclus le montant de 0.25 centins\*  
pour un an d'abonnement au BULLETIN DE LA  
FERME, en plus 2c pour 3 paquets de graines.  
Année commençant le.....19.....

Signature.....

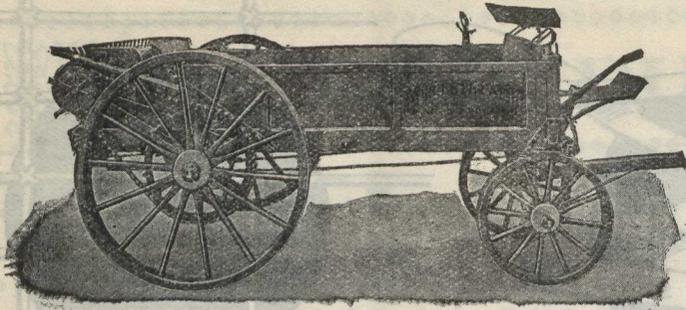
Bureau de Poste.....Paroisse.....

Rang.....Comté.....

Soyez bien particulier, écrivez bien lisiblement votre adresse mentionnant  
toujours le bureau de poste.

**LISTE des GRAINES**  
que nous donnons  
en prime.

- Betterave Eclipse
- Carottes Chantenay
- Celeri Plume blanche
- Chou Express de toutes sai-  
sons
- Chou Gt Dumhead
- Citrouille Crosse champé-  
tre
- Citrouille Oblogne dorée
- Concombre long Vert.
- Fèves à beurre Currie
- Fèves à beurre Kentucky
- Laitue Big Boston
- Laitue Grand rapides
- Melon Paul rose
- Melon Rockyford
- Navet Boule d'or
- Chou de Siam Johnson's
- Chou de Siam Bangholm
- Ognon gros rouge Wethersf
- Oignons jaune Danvers
- Persil Champion Mousse  
frisé
- Pois Richard Seddon
- Pois Yorkshire Hero
- Poireau Carentan
- Radis Rond rouge Hatif
- Radis Rond rouge à bout  
blanc
- Tomate Earliana
- Tabac Quesnel
- Tabac Canadien
- Blé d'inde Cory blanc.



Le levier d'opération est très commode.  
La charge de ce distributeur est sur les roues d'avant et d'arrière.

La porte d'arrière est avec joints patentés, ce qui empêche l'engrais de s'épandre lorsque non désiré.

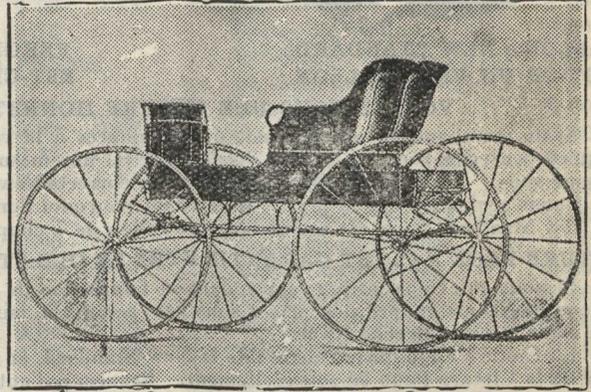
L'engrenage qui fournit l'engrais est dans une boîte en fer qui contient un bain d'huile dans lequel fonctionne cet engrenage.

Les parties ont été simplifiées et renforcées et plusieurs nouvelles patentes y ont été ajoutées, faisant de cet épandeur d'engrais, une machine supérieure.

**NOUS DEMANDONS DE BONS AGENTS PARTOUT.**

*Faites votre choix de suite sur au-dela de 200 genres différents.*

Le siège et la boîte de nos voitures d'été sont très bien ferrés et joints avec des équerres très solides. — Trois lames de fer solidement boulonnées traversent la boîte dans toute sa longueur. — Le siège est fixé sur quatre poteaux bien solides. — Les essieux sont en acier forgé d'une seule partie. Lits en bois posés et cimentés à la main. — Bouts d'essieux modèle spécial coussinet. Rondelles combinées dans l'essieu une en cuivre et l'autre en cuir, ce qui rend les roues très tendres à tourner et très silencieuses.



Veillez m'envoyer votre Guide de l'Acheteur.  
Nom.....  
Adresse.....  
Comité.....  
B. P.....

**EUG. JULIEN & CIE, Limitée,**

1228 à 1232, ST-VALIER, QUEBEC.

ABONNEZ-VOUS AU

**“ DROIT ”**

*Le grand Journal Canadien-français de la Province d'Ontario*

LE DROIT donne les nouvelles locales et étrangères les plus intéressantes.

LE DROIT suit en tout point les enseignements de l'église catholique.

LE DROIT suit les faits et gestes du Parlement Fédéral, des Législatures, des Conseils Municipaux et des Commissions Scolaires.

**ABONNEMENT QUOTIDIEN \$3.00**

L'abonné à droit à une prime valant \$2.00

**ABONNEMENT HEBDOMADAIRE \$1.00**

L'abonné à droit à une prime valant 75c.

Canadiens-français chaque abonnement donné au “ DROIT ” organe de la défense de vos compatriotes en Ontario, contribue au triomphe de leur œuvre.

Adressez une carte postale au bureau.

**88, Rue York,  
OTTAWA.**

**UN LIVRE PRECIEUX**

**“ LA CONSTIPATION HABITUELLE et SON TRAITEMENT PAR LE RÉGIME ”**  
— Dr AURELE NADEAU —

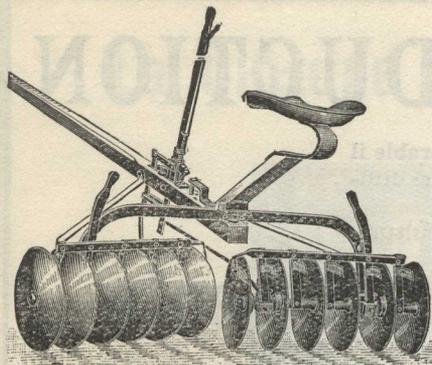
Seconde édition avec une préface par M. Ed. Fortin, L. L. D.

ADRESSEZ —

**La Cie de Publication de l'“Eclaireur”  
BEAUCEVILLE, QUE.**

**V**OICI un travail qui devrait se trouver entre les mains de tous ceux qui sont affligés de cette infirmité nationale, si facile à guérir par un régime alimentaire rationnel. Cet ouvrage, écrit dans un style brillant et original, est bourré de conseils précieux, et la première édition, de 3000 exemplaires a été enlevée en moins de deux mois.

En vente dans toutes les librairies, 0.25 centins, ou chez les éditeurs, franco, 0.30 centins.



HERSES A DISQUES BISSELL

Cette Vignette démontre la Herse à Disques Bissell 12 x 16.

Elle a remporté des succès épatants au Canada et aux Etats-Unis, pour le travail de la terre.

Dans les ouvrages les plus durs La Herse à Disques Bissell a donnée entière satisfaction et après avoir été confronté avec les autres Hersees à disques, il a été admis qu'elle fait le double d'ouvrage des autres.

Tout cultivateur désireux d'avoir ce qu'il y a de mieux en fait de Herse à disques devrait essayé la Bissell avant d'acheter ailleurs.

QUELQUES COMPARAISONS ETABLIES. — La manière dont la Bissell coupe, tourne et pulvérise le sol, tandis que les autres hersees à disques grattent la terre, ou la tourne à moitié. La Bissell est reconnue n'être pas tirante. Elle est très simple et construite très forte. Elle est faite par des gens expérimentés et dans ce commerce depuis de nombreuses années. Manufacturée par

T. E. Bissell Co. Ltd. Elora, Ont.

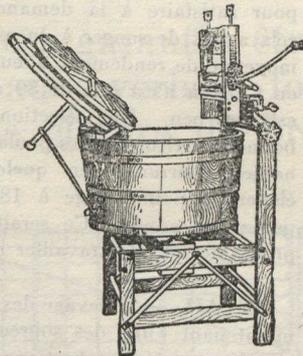
EUG. JULIEN & CIE LIMITEE  
Agents Généraux - Québec.

Veillez me faire parvenir vos circulaires de hersees.

Nom.....  
Adresse.....  
B. F. Comté.....

Le MÉNAGE DU PRINTEMPS dans une maison nécessite BEAUCOUP DE TRAVAIL extra pour une femme vaillante, donc il est nécessaire d'avoir des articles UTILES et COMMODES qui vous ÉPARGNERONT DU TEMPS, tel que notre LAVEUSE « CONNOR » MONTÉE SUR BILLES.

Pourquoi ne pas faire en sorte d'exécuter les LAVAGES CONSIDÉRABLES de la manière LA PLUS FACILE et la PLUS SATISFAISANTE en NOUS ÉCRIVANT CE JOUR pour plus de détails.



NOUS POUVONS EXPEDIER UNE MACHINE N'IMPORTE OU.

J. H. CONNOR & SON LTD.  
OTTAWA, ONT.

# J. H. GIGNAC,

LIMITÉE

MARCHANDS DE BOIS  
MANUFACTURIERS EN-  
TREPRENEURS-GÉNÉRAUX

Bois de toutes sortes et de toutes dimensions, Portes, Châssis, Persiennes, Menuiserie générale,

AMEUBLEMENT DE BANQUES, BUREAUX, ÉGLISES, ÉCOLES, ETC.

VALISES, SACS DE VOYAGE, PORTEMANTEAUX. . . . .

Ecrivez-nous et nous enverrons notre catalogue

BUREAU GENERAL :

142, rue de l'Eglise, St-Roch, QUEBEC, P.Q.

EMPLOYEZ LES EN-GRAS CHIMIQUES "INTERNATIONAL"

GEO. TANGJAY LIMITEE

48, rue St-Paul, Quebec.

Farine, Grains et Provisions Générales.  
Spécialités: Grains et Graines de Semence.

LE MAGASIN DE BIJOUTERIES  
LE PLUS A LA MODE  
ET LE PLUS POPULAIRE

C'EST BIEN CHEZ

ART. PAQUET

67, rue St-Joseph, Québec.

TÉLÉPHONE 2537.



## Semez des Graines de Choix

Le meilleur placement que vous faites en achetant, c'est d'être sûr d'avoir des graines de toute première qualité.

**LES GRAINES DE CHOIX DERY**

sont semées par au-delà de 50,000 Canadiens satisfaits.

Demandez notre nouveau catalogue, il vous sera envoyé gratis

HECTOR L. DERY, 21-23 NOTRE-DAME EST, MONTREAL, Qué.

Veillez m'envoyer votre catalogue 1915

Nom.....  
Adresse.....  
Comté.....  
Le Bulletin de la Ferme

# PATRIOTISME ET PRODUCTION

Si on examine la situation même à son point de vue le plus favorable il y aura une demande d'aliments à laquelle le monde aura grande difficulté à répondre.

L'HON. MARTIN BURRELL, Ministre de l'Agriculture.

## La Grande-Bretagne a besoin d'aliments

Les maraîchers peuvent rendre un réel service à l'Europe en augmentant leur production de légumes, particulièrement ceux qui peuvent être emmagasinés et transportés. La guerre en Europe, a dévasté des milliers de champs où se faisaient la culture maraîchère et rendu très difficile à la Grande-Bretagne la tâche de se procurer ses provisions habituelles. Les maraîchers sont donc priés de choisir les meilleures sortes de graines et de les semer dans une terre bien cultivée et convenablement fertilisée. Travaillez la main dans la main avec les spécialistes en agriculture des Départements d'agriculture provincial et fédéral.

**LES POMMES DE TERRE.** — Il n'y a pas de culture sur une ferme dont le rendement puisse être augmenté plus que celui de la culture des pommes de terre. Celles-ci ont été récoltées, sur un coin de terrain, au taux de plus de 700 minots par acre à la Ferme Expérimentale Centrale, Ottawa.

Telle est la variété dans le rendement des sortes de semences, que, tandis que sur le terrain en question on faisait une si belle récolte, sur un autre on avait qu'une moyenne de 154 minots. On voit donc toute l'importance qu'il y a de semer une graine productive.

**LES FEVES.** — Le fait que les fèves ont eu un bon prix, pendant un certain nombre d'années et aussi qu'elles ont une très grande valeur nutritive, devrait encourager toute personne qui le peut à faire la culture des fèves. Les prix sur les marchés de l'ouest ne seront pas changés cette année par les fèves étrangères, et pour cette raison nous devrions avoir une forte récolte. Le monde en aura besoin.

C'est à la femme du cultivateur que le Gouvernement fait un appel spécial. Dans plusieurs cas, le jardin et le poulailler sont sous sa direction immédiate. Tout ce qu'elle pourra faire pour augmenter la production sera d'un grand aide à l'Empire.

**VOLAILLES ET ŒUFS.** — Jusqu'au début de l'année, la Grande-Bretagne a importé des volailles de Belgique, de France, de Russie, d'Allemagne et d'Au-

triche-Hongrie pour une valeur de \$3,000,000 par année et une quantité d'œufs s'élevant à 130,000,000 de douzaines.

En 1914, le Canada a importé des volailles pour \$200,000 de plus qu'il n'en a exporté et des œufs pour \$2,500,000 de plus que le montant exporté. Le Canada a besoin de 1,500,000 poules de plus donnant une moyenne de 100 œufs par année, pour satisfaire à la demande locale et cela avant de songer à en exporter. La moyenne de rendement d'œufs par poule en Canada n'est que de 80 œufs, ce qui est fort peu. Une sélection soignée, la bonne nourriture et des poulaillers convenables pourraient en quelques années élever ce pourcentage à 180 œufs par poule par année. Ce serait une chose profitable que de travailler dans ce but.

**BÉTAIL.** — L'élevage des animaux est maintenant l'une des sources de revenu les plus précieuses du Canada. Le fait marquant dans le monde de l'agriculture, c'est qu'il y aura bientôt une disette dans l'approvisionnement des viandes. Gardez vos animaux reproducteurs. Voyez à augmenter le nombre de vos bestiaux. L'Europe et les États-Unis, aussi bien que le Canada paieront des prix plus élevés, dans un avenir très rapproché pour le bœuf, le mouton et le bacon. Ne les sacrifiez pas maintenant. Souvenez-vous que les bestiaux sont l'unique base d'une agriculture prospère. Vous faites de l'agriculture et non de la spéculation.

On a dit que les agriculteurs européens font une culture supérieure à leurs con-

naissances; les agriculteurs canadiens et américains une culture inférieure à leur science. Faisons en sorte que cette année notre culture soit à la hauteur de notre science. Que notre contribution à la campagne de « Patriotisme et Production » soit des récoltes extraordinaires.

**LOTS VACANTS.** — Cette demande et cette occasion ne sont pas pour les fermiers seulement. Les résidents des villes et cités peuvent aider l'Empire, en cultivant des légumes sur de petits morceaux de terre ou en élevant des poulets dans leurs cours. Les Conseils de Ville, Chambres de Commerce et autres organisations peuvent aider en s'arrangeant pour mettre en culture des lots vacants, qui en même temps et ainsi contribuera à rendre productif des lots qui ne rapportent rien. Ceux qui sont au pays ont un devoir à remplir, tout comme ceux qui sont sur la ligne de feu. Jugeant par l'intérêt manifeste aux annonces de « Patriotisme et Production », nous sommes sûr que chacun est animé de bonnes intentions. Ce que nous prêchons c'est que ces bonnes intentions soient mises en pratique. A l'œuvre donc. Chaque minot de plus que vous produirez, est un minot de plus pour l'exportation.

Si on examine la situation même à son point de vue le plus favorable il y aura une demande d'aliments à laquelle le monde aura grande difficulté à répondre.

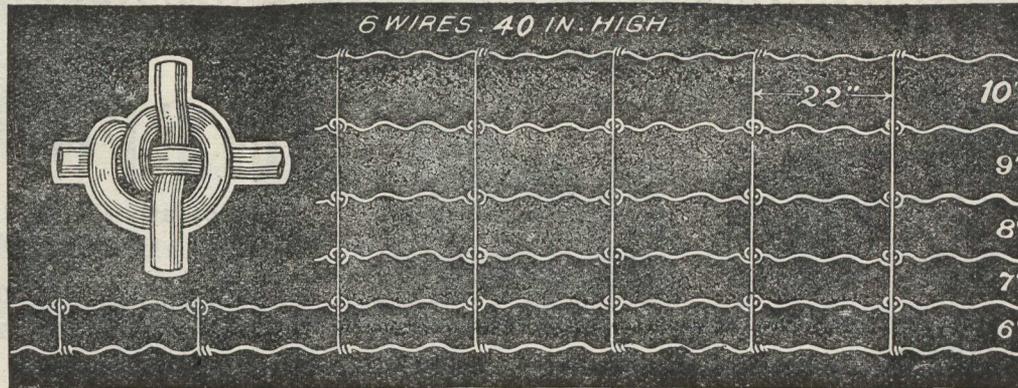
Département de  
l'Agriculture  
du Canada,  
Ottawa, Canada.

Pas de timbres-poste requis  
Bureau de Publicité, Département de l'Agriculture  
du Canada, Ottawa.

Veillez, s. v. p., m'envoyer les bulletins concernant les  
pommes de terre, plantes des champs production des œufs,  
bestiaux, et culture des petits morceaux de terre. —  
Rayez le mon des bulletins dont vous n'avez pas besoin.

Nom.....  
Adresse.....  
Comté..... Prov.....19....

# La Clôture que tout Canadien devrait acheter

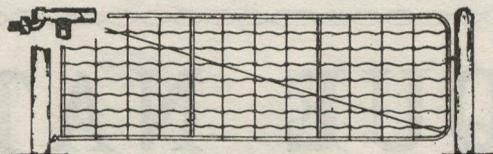


## *Invincible* FENCING and GATES

Fabriquées entièrement au Canada, du minéral brut au produit fini.

La Clôture "Invincible" est garantie être manufacturée exclusivement de broche d'acier obtenu au reverbère fortement galvanisé, le meilleur acier pour la fabrication de clôture de broche.

D'après  
notre mode  
de vente, vous  
pouvez essayer et étirer  
votre clôture  
avant de la  
payer.



Ecrivez immédiatement  
pour votre exemplaire de  
notre catalogue. Nous serons  
très heureux de vous l'en-  
voyer. Il contient d'intéres-  
santes informations à propos  
de la clôture et sa situation  
actuelle au Canada.

Barrière "Invincible" à coins carrés.

La plus forte et plus durable aujourd'hui sur le marché.

Prix spéciaux cotés sur demande.

N'achetez pas de Clôture avant d'avoir écrit  
pour notre proposition.



## The Steel Company of Canada, Ltd.

1272, rue Notre-Dame Ouest,  
MONTREAL.



# + A TOUS LES CULTIVATEURS +

Nous recommandons la Nourriture engraisante de la  
**CROIX ROUGE**

Pour vos Chevaux, Bêtes à cornes, Moutons, Cochons et Volailles. Tonique purgatif et purificateur du sang.



## HYPPO-CURA

Préparation perfectionnée de la  
**CROIX ROUGE**

Guérit rapidement la toux, la bronchite, les maux de gorge et les glandes, arrête et guérit le souffle.

SIGNEZ ET RETOURNEZ LE  
PRÉSENT COUPON:

Veuillez me  
fournir les indications  
nécessaires au sujet de votre  
HYPPO-CURA.

Nom.....  
Adresse.....  
Comté.....



PRIX REMPORTÉS AUX  
GRANDES EXPOSITIONS

Préparées par

**LA CIE PHARMACEUTIQUE  
DE LA CROIX ROUGE**

92 A 98 RUE DES PRAIRIES,  
QUÉBEC



B. F.

# LA BANQUE NATIONALE

FONDÉE EN 1860

CAPITAL PAYÉ \$2,000,000.00

RÉSERVE \$1,700,000.00

La plus vieille banque canadienne-française du pays, fondée pour favoriser les intérêts des Canadiens-Français et développer les ressources des centres agricoles et industriels de la Province de Québec.

Elle a été une force pour l'industrie et un rempart pour l'agriculture.

Nous sollicitons donc les dépôts des cultivateurs et de tous ceux qui veulent épargner.

Nous offrons les meilleures garanties possibles.

L'intérêt est de 3 p. c. Capitalisé deux fois par année.

Nous prêtons aussi aux gens responsables,

Demandez le pamphlet « Conseils pour la saison » publié par le Gouvernement de Ottawa et dui contient des renseignements très précieux pour vous cultivateurs.

Adressez J. H. GRISDALE, Ottawa.

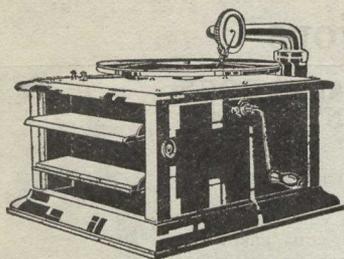
Demandez le pamphlet « Conseils pour la Saison » publié par le Gouvernement de Ottawa et dui contient des renseignements très précieux pour vous cultivateurs.

Adressez J. H. GRISDALE, Ottawa.

Hâtez-vous, car nous ne donnons des graines que d'ici au 15 mai 1915.

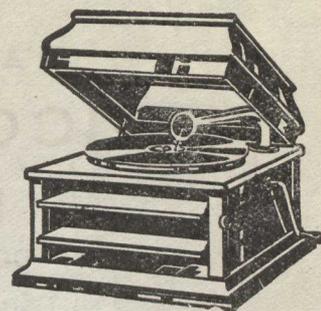
Hâtez-vous, car nous ne donnons des graines que d'ici au 15 mai 1915.

VEUILLEZ MENTIONNER "LE BULLETIN DE LA FERME" QUAND VOUS ECRIVEZ AUX ANNONCEURS.



# GRAPHOPHONES DE TOUS GENRES

POUVANT REPRODUIRE TOUTES  
LES GRANDEURS DE RECORDS.



Nos COLUMBIA possèdent un mécanisme parfait.

ILS SONT UNIVERSELLEMENT CONNUS. NOUS EN AVONS DEPUIS \$20.00 EN MONTANT.

## DISQUES (RECORDS) DOUBLES QUE NOUS AVONS EN MAINS

### PROCUREZ-VOUS DE SUITE LES DISQUES SOUVENIR DE LA GUERRE ACTUELLE

Its a long way to Tipperary.  
L'attaque de nuit.

♣♣

Airs patriotiques No 1.  
Airs patriotiques No. 2

♣♣

La vieille brigade.  
Chansons des vétérans.

♣♣

Marche Entente cordiale.  
Marche de Namur.

♣♣

Combat naval de Hëllogoland.  
Défilé des troupes anglaises en France.

♣♣

Boys in Khaki, boys in blue.  
Your king and country need you.

♣♣

Soldats du roi.  
Bravo territoriaux.

♣♣

Arrivée des troupes anglaises en France  
No 1.  
Arrivée des troupes anglaises en France No. 2

♣♣

Tommy Atkins.  
Sons of the sea

♣♣

Drake's Drum  
There's a land.

♣♣

ECRIVEZ-NOUS DE SUITE.

### HYMNES NATIONAUX

Anglais (God save the king)  
Russe (Bejo Tsaria Khrami)

♣♣

Belge (La Brabançonne)  
Français (La Marseillaise).



### DECLAMATIONS FRANCAISES

Distraction.  
Un drame en chemin de fer.

♣♣

Le perroquet de ma femme.  
Le farceur canadien.

♣♣

La femme et la pipe.  
Le petit chien de Véronnie.

♣♣

La fiancée du timbalier.  
La conscience (de Victor Hugo).

♣♣

NOUS DEMANDONS DE BONS AGENTS PARTOUT.

### DISQUES DE 12 POUCES DIVERS

L'amour est une vertu rare.  
Carmen.

♣♣

Don Jouan.  
Les filles de Cadix.

♣♣

Nymphes et Sylvains.  
Kathleen Mavourne.

♣♣

Annie Laurie.  
Home sweet home.

♣♣

Barbier de Séville (Band)  
Largo (Band)

♣♣

Lohengrin.  
La Traviata (Band)

♣♣

Semiramide.  
Tanhauser (Band)

♣♣

La Gicconda.  
Gems of Bohemia (Band)

♣♣

Herodiade.  
Mme Butterfly.

♣♣

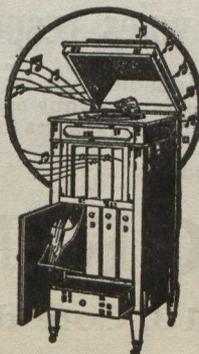
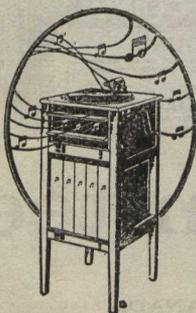
Humoreske.  
Mélodie (violon).

♣♣

# EUG. JULIEN & CIE LTÉE

1228 à 1232, St-Valier,

QUEBEC.

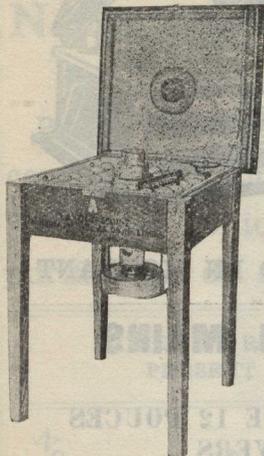


Veuillez me faire parvenir votre catalogue de  
graphophones ainsi que votre liste de disques.

Nom . . . . .  
Adresse . . . . .  
Comté . . . . .

VEUILLEZ MENTIONNER LE " BULLETIN DE LA FERME " QUAND VOUS ECRIVEZ AUX ANNONCEURS.

LES CANADIENS NE SONT PAS DES FOUS,  
N'ACHETERONT QUE DES CHOSES DE CHEZ NOUS.



## COUVEUSE pour \$9.50

CONTENANT 75 ŒUFS

ne dépense que 1c. d'huile par 12½ hrs. Le régulateur est sur la lampe même, cette machine est à air chaud avec bassin d'humidité. Pour le prix on ne peut jamais avoir de meilleures machines. Nous vous donnons avec cette appareil un

LIVRE D'INSTRUCTION.

N'achetez pas sans voir nos conditions.

Si vous voulez avoir beaucoup de lait de vos vaches, laissez nous le savoir, nous vous dirons comment faire.

Si vous voulez engraisser vos veaux sans lait et le plus économiquement possible, nous vous l'indiquerons.

Pour engraisser vos porcs à bon marché, vous n'avez qu'à nous le dire et nous vous ferons connaître ce que vous devez faire.

OEUFS DE CANARDS PEKINS. Pure race 12 pour \$1.00  
50 pour \$3.50  
100 pour \$6.00

POUR RENDRE VOTRE BASSE-COUR  
VERITABLEMENT PAYANTE, il faut  
nécessairement que :

1o Vous élevez à bonne heure le plus grand nombre de poulets possible et du même âge.

2o Ne laissez pas perdre de temps à vos poules pour les faire couvrir, car très souvent elles vous gaspillent des œufs et vous donnent des poulets de différents âges.

3o Nourrissez vos volailles avec des aliments qui leur conviennent et qui peuvent coûter très bon marché, si vous suivez nos méthodes vous pourrez produire des volailles pour 4½c, la livre que vous pourrez vendre de 18 à 20 cts. Rien sur la ferme ne peut vous payer mieux que l'élevage de volailles avec méthode. Nous vous enverrons gratuitement notre livre "La poule aux œufs d'Or et les secrets avicoles et apicoles" dans lequel vous puiserez la manière de soigner vos volailles pour chaque mois de l'année, suivant l'âge et la température. N'envoyez que trois sous pour frais de malle.

N'oubliez pas que nos couveuses et nos éleveuses vous offrent plus de garantie que toutes autres nous avons des couveuses de 60 à 100 œufs au prix de \$9.50 à \$110.00. Nos Eleveuses au prix de \$4.50 à \$38.00.

N'achetez pas sans voir nos conditions. Car nous pouvons vous vendre des machines que vous pourrez payer que lorsque vous aurez des revenus de votre Basse-Cour.



St-Anselme, le 29 janvier 1915

Monsieur :

Voici les résultats de notre incubation du printemps dernier avec la Couveuse "QUEBECOISE". Nous avons fait couvrir 1200 œufs et les œufs clairs étaient très nombreux, au commencement de la saison. Nous avons fait trois couvées avec la machine No 2, et 4 avec la petite No 1. J'ai obtenu 807 poulets que j'ai confiés à trois éleveuses "QUEBECOISE", et j'en ai perdu que 52 sur le tout. Je suis très satisfait de vos machines, s'il vous plaît de m'envoyer votre catalogue de 1915. Bien à vous  
JOS. TURGEON, cultivateur.

LA COMPAGNIE J.-A. GAULIN LIMITÉE  
TÉL 6345  
BEAUPORT, QUÉBEC.



## OMAZON

Poudre Engraisseuse & Médicinale  
Nourriture par excellence pour développer tous  
les animaux de la ferme.  
Oamazon rend l'appétit, la vigueur et donne de  
l'endurance.

Elle augmente la quantité et la qualité du lait chez la jument et la vache. Prévient les maladies en purifiant le sang.

Oamazon est économique parce qu'il faut moins de nourriture pour ceux qui s'en servent. Satisfaction entière est assurée.

## VIVAT

L'AMI DU CHEVAL

### Le grand remède des voies respiratoires

Guérit TOUX, SOUFFLE, etc. Recommandable dans les cas de Vers Intestinaux et Maladies du Rein. Direction spéciale dans chaque cas.

VIVAT est un produit en poudre: Une boîte de 12 prises dure six jours et coûte 50 centins. Demandez notre circulaire B.

Tous les bons marchands gardent ces produits.



## Dr. ED. MORIN & Cie Limitée

113, Cote de la Montagne

QUEBEC

CANADA

VEUILLEZ MENTIONNER LE BULLETIN DE LA FERME QUAND VOUS ECRIVEZ AUX ANNONCEURS